

ENQUÊTE 2022 BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

> *Fréquentation, représentations, usages*



En 2022, le Service Commun de Documentation (SCD) et l'Observatoire de la Vie et de l'Insertion Étudiantes (OVIE) ont mené une **enquête auprès des étudiants inscrits à l'université de Nîmes en 2021-2022**, sur la **fréquentation et l'utilisation de la bibliothèque universitaire (BU)**. Cette enquête a été organisée durant le second semestre de l'année universitaire. Lancée **en février 2022**, elle a été adressée par mail aux étudiants et déployée physiquement sur les différents sites, via des questionnaires papier. Les étudiants ont eu **jusqu'à fin avril** pour y répondre, ce qui a permis de recueillir **922 réponses exploitables**, dont la majorité **en ligne** et le reste (moins de 10 %) par le biais de questionnaires papier. Les questions posées aux étudiants abordent les thématiques suivantes : la fréquentation, les représentations de la BU, les motifs de visite et usages du lieu, les pratiques de recherche documentaire et d'utilisation des documents, et, enfin, les pratiques de lecture et de fréquentation d'autres bibliothèques. Le questionnaire a aussi permis aux étudiants d'exprimer leur avis et leurs suggestions d'amélioration sur la BU.

En 2021-2022, le SCD de l'université de Nîmes est présent sur **deux sites**. Le **site Vauban** accueille la **BU centrale**, qui est ouverte du lundi au samedi midi et met à disposition des étudiants **plusieurs services** (salles de travail, postes informatiques, photocopieurs, etc.) ainsi qu'une **offre documentaire pluridisciplinaire** (environ 86000 documents), correspondant à toutes les filières de l'université, y compris celles dont les formations sont dispensées sur les autres sites (Hoche, Les Carmes, GIS). Le **site Hoche** accueille une BU beaucoup plus modeste, proposant une offre documentaire relative aux formations dispensées sur ce site en particulier (plus de 6500 documents, principalement en Design, Lettres, Langues). La BU Hoche a fermé ses portes en juin 2022. Si les étudiants ont été interrogés sur les deux bibliothèques dans l'enquête, la BU Vauban est l'objet principal de l'étude.

À l'université de Nîmes, comme dans d'autres bibliothèques, on observe, sur les dernières années (hors périodes particulières « Covid »), une **hausse de la fréquentation** ainsi qu'une **baisse des emprunts de documents**, qui fait écho au recul des pratiques de lecture dans la population depuis les années 1990. Dans notre établissement, malgré l'augmentation de la fréquentation, le taux moyen de venue à la BU et le nombre moyen d'emprunts par étudiant restent légèrement plus bas qu'au niveau national. Afin d'éclairer ces tendances et la spécificité des pratiques locales, et pour aller au-delà des indicateurs statistiques habituels, le SCD a souhaité s'interroger, à travers une enquête, sur les **ressorts de la fréquentation et des usages de la bibliothèque universitaire par les étudiants d'UNÎMES**. L'étude a pour objectif d'**identifier des facteurs potentiels de fréquentation et de non-fréquentation**, de **mieux connaître le public de la BU**, de **mesurer le niveau de connaissance de ce service**, mais également de **dresser un premier bilan sur les pratiques des usagers, leur utilisation du lieu et des ressources documentaires**. Il s'agit notamment de mettre en relation la fréquentation et l'utilisation de la bibliothèque avec les caractéristiques, les pratiques et les conditions de vie des étudiants ainsi qu'avec les caractéristiques de la BU et de l'environnement universitaire. La fréquentation pourrait par exemple être liée au parcours universitaire (niveau d'études, secteur disciplinaire, etc.), à des facteurs sociodémographiques (genre, bourse, etc.), des facteurs structurels (éloignement du lieu d'études, horaires, etc.), mais aussi à la connaissance préalable de la BU et aux représentations qui lui sont associées, au rapport des étudiants à la lecture, ou encore à l'existence d'autres pratiques, complémentaires ou concurrentielles. Concernant ce dernier élément, on cherche à vérifier s'il existe un lien entre une faible fréquentation et la présence de pratiques ou lieux alternatifs (existence d'un autre lieu de travail, fréquentation d'une autre bibliothèque, autres modes d'approvisionnement en ouvrages, etc.). Enfin, cette étude s'intéresse à la **diversité des usages de la BU** (par exemple, si la fréquentation augmente et que les emprunts de documents diminuent, il semble important de s'attarder sur les motifs de venue à la bibliothèque) et vise à identifier avec plus de clarté les variations à l'œuvre dans ces usages.

Champ de l'enquête : étudiants de l'université de Nîmes inscrits en licence, licence professionnelle, master, doctorat et DU, quel que soit leur régime d'inscription (5116 étudiants au total). Sont exclus du champ : les lecteurs extérieurs de la BU, les auditeurs libres, les étudiants inscrits dans un parcours délocalisé ou en distanciel (parcours non nîmois de la licence professionnelle « Métiers de l'optique », master « Damage », DU à distance), les étudiants en échange international sortant, les étudiants de CPGE (qui ont une inscription cumulative à l'université), les inscriptions complémentaires.

Contacts : buvauban@unimes.fr et ovie@unimes.fr

Table des matières

SYNTHÈSE.....	4
POPULATION ÉTUDIANTE ET RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE.....	8
➤ Des répondants plutôt représentatifs du point de vue du niveau d'études et du secteur disciplinaire.....	8
➤ Une légère sous-représentation des étudiants de Vauban.....	10
➤ Une légère surreprésentation des femmes.....	11
FRÉQUENTATION DE LA BU (VAUBAN ET HOICHE)	12
➤ 69 % des répondants fréquentent la BU Vauban au moins 1 fois par mois	12
➤ Une fréquentation plutôt fidèle, caractérisée par la présence d'un public d'habitues	13
➤ La faible fréquentation de la BU Hoche par les étudiants de ce site.....	13
➤ Une fréquentation de la BU Vauban très liée au lieu d'études et peu liée au lieu de résidence.....	15
➤ Une fréquentation variable selon le niveau d'études et le domaine disciplinaire.....	16
➤ Une fréquentation corrélée au suivi antérieur d'une séance « BU ».....	20
➤ Le lien entre fréquentation et caractéristiques sociodémographiques des étudiants	20
➤ L'absence de corrélation entre fréquentation de la BU et exercice d'un emploi	22
➤ Une fréquentation fortement corrélée à l'assiduité aux cours et aux examens mais pas à la réussite	23
APPRÉCIATION ET PERCEPTION DE LA BU : LIEN AVEC LA FRÉQUENTATION.....	25
➤ La BU, un lieu jugé globalement nécessaire pour les études	25
➤ Une fréquentation corrélée à l'utilité perçue de la BU	25
➤ La BU, un service apprécié positivement à plusieurs égards (accessibilité, horaires, accueil, services).....	26
➤ Une appréciation variable selon le site géographique, le niveau d'études et le secteur disciplinaire	27
➤ L'appréciation de la BU et de ses services : quel lien avec la fréquentation ?.....	29
➤ Les représentations des fréquentants et non-fréquentants : travail, livres et ressources, calme.....	31
LIEUX ALTERNATIFS ET (NON-)FRÉQUENTATION DE LA BU	37
➤ L'accès à un autre lieu de travail comme facteur de moindre fréquentation de la BU ?.....	37
➤ Plus de 40 % des répondants fréquentent une autre bibliothèque	38
➤ Quelle corrélation entre fréquentation de la BU et fréquentation d'une autre bibliothèque ?.....	39
CONSULTATION DU CATALOGUE EN LIGNE DE LA BU PAR LES ÉTUDIANTS	41
➤ Près de 60% des répondants ont consulté le catalogue au moins quelques fois dans l'année	41
➤ Une consultation du catalogue variable selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire.....	42
➤ Une consultation du catalogue corrélée au suivi antérieur d'un TD de recherche documentaire	43
➤ Le lien entre consultation du catalogue et caractéristiques sociodémographiques des étudiants	44
➤ Quel usage du catalogue en ligne par les étudiants non-fréquentants de la BU ?	45
USAGES DE LA BU ET DE SES SERVICES PAR LES FRÉQUENTANTS.....	46
➤ Un usage essentiellement scolaire de la BU, pour une durée de visite de 2h en moyenne	46
➤ Des motifs de visite multiples et différenciés.....	47
➤ Des motifs de visite variables selon le niveau d'études et le domaine disciplinaire.....	49

➤ Des services diversement connus et utilisés par les usagers	50
PRATIQUES D'UTILISATION DES DOCUMENTS PAR LES USAGERS DE LA BU.....	52
➤ Deux modes de recherche principaux : le déplacement en rayon et l'utilisation du catalogue	52
➤ Des modes de recherche différenciés selon le niveau, la filière et la formation documentaire.....	54
➤ Des recherches aboutissant généralement, mais variablement selon le niveau et la filière	56
➤ Des pratiques de consultation variables, malgré la prédominance de la consultation papier	57
➤ L'emprunt de documents, une pratique qui varie selon le niveau d'études, la filière et le site	59
➤ Quel lien entre la fréquentation de la BU et les pratiques d'utilisation des documents ?	62
PRATIQUES DE LECTURE ET DE PRESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE	63
➤ Des fréquences de lecture très variables	63
➤ Deux modes principaux d'approvisionnement en ouvrages : l'achat et la BU.....	64
➤ La corrélation entre fréquentation de la BU et pratique de lecture	65
➤ Des recommandations bibliographiques variables selon le secteur disciplinaire	66

SYNTHÈSE

Des variations importantes dans la fréquentation de la BU et dans l'utilisation des ressources

L'étude confirme que **la fréquentation de la BU et l'utilisation des ressources documentaires sont très variables selon les étudiants**. Ces pratiques sont notamment fortement corrélées à trois caractéristiques essentielles dans l'explication des variations observées : **le site géographique d'études (et sa proximité avec la BU), le niveau d'études et le secteur disciplinaire**. D'autres facteurs potentiels sont cependant identifiés.

> La prépondérance du site géographique d'études dans l'explication de la fréquentation de la BU Vauban

Le public de la BU Vauban se caractérise entre autres par la proximité du lieu d'études : les étudiants la fréquentant le plus régulièrement sont, de façon attendue, ceux dont la majorité ou la totalité des cours se déroulent à Vauban. À l'inverse, **l'éloignement géographique du site d'études, auquel est lié le sentiment d'accessibilité de la BU Vauban, est un facteur de plus faible fréquentation, voire d'absence de fréquentation**. La distance entre la bibliothèque et le site d'études constitue donc un élément important dans l'explication de la fréquentation et de la fréquence de venue. L'influence de cette variable géographique tend par contre à s'atténuer un peu dans l'utilisation des ressources documentaires.

> Une fréquentation de la BU très variable selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire

Les caractéristiques scolaires des étudiants (grade du diplôme, niveau d'études, formation) sont également très importantes dans l'explication de la fréquentation d'une part et de l'utilisation du catalogue en ligne et des ressources documentaires d'autre part. Ainsi, **les étudiants de licence fréquentent plus régulièrement la BU mais les étudiants de master utilisent davantage les ressources documentaires (consultation et emprunt de documents physiques, consultation des ressources en ligne), de même que le catalogue en ligne**. Sur le plan disciplinaire, les étudiants d'Histoire se distinguent comme étant les plus réguliers de la BU ainsi que les utilisateurs les plus assidus des ressources documentaires. Les variations disciplinaires observées dans la fréquentation de la bibliothèque et l'utilisation des documents peuvent s'expliquer par **les pratiques et les besoins – réels et ressentis – spécifiques aux différentes filières** (concernant, par exemple, la documentation, le travail en groupe, les travaux de reprographie). Les résultats de l'enquête montrent d'ailleurs que **la nécessité perçue de la BU pour les études est très variable selon la discipline**. La présence de **recommandations bibliographiques au sein des enseignements n'a pas non plus le même poids dans chaque filière**, ce qui traduit des besoins documentaires plus ou moins importants selon les secteurs, même si l'effet de prescription est à relativiser. Enfin, il faut préciser que, filières et niveaux d'études étant inégalement répartis entre les sites, le facteur géographique peut aussi expliquer, en partie, les variations observées.

> Le lien entre fréquentation et suivi préalable d'une séance « BU »

La fréquentation de la bibliothèque est **positivement corrélée au suivi préalable, au cours du cursus à UNÎMES, de la séance de découverte de la BU en L1 et/ou d'un TD de recherche documentaire dispensé par le SCD**. Il est difficile d'établir le sens de la causalité, mais il est possible que le suivi de la séance de découverte en L1, qui permet d'établir un premier contact avec la BU, favorise sa fréquentation ultérieure.

> Caractéristiques sociodémographiques, socioculturelles et conditions de vie : d'autres facteurs potentiels ?

Dans une moindre mesure, fréquentation et utilisation des ressources sont aussi parfois corrélées à certaines caractéristiques sociodémographiques, telles que le genre ou le type de baccalauréat, mais on n'observe pas d'écarts très significatifs sur ce plan. Les écarts de fréquentation selon le type de baccalauréat, notamment, sont beaucoup moins importants localement qu'en moyenne au niveau national, selon les données de l'OVE.

Sur le plan socioculturel, la fréquentation est significativement liée aux pratiques de lecture : plus les étudiants sont lecteurs, plus ils fréquentent régulièrement la BU. Si un besoin de se procurer des livres peut de toute évidence expliquer cette corrélation, le rapport préalable à la lecture, en dehors de tout besoin actualisé, pourrait bien également jouer un certain rôle dans la fréquentation d'un lieu tel que la bibliothèque, qui reste fortement associé au livre dans les représentations.

Concernant les conditions de vie, le fait de disposer d'un lieu de travail adéquat en dehors de la BU (généralement au domicile) pourrait induire une fréquentation un peu plus faible, et inversement, mais ce facteur est à relativiser puisque la majorité des étudiants disposent d'un autre lieu de travail. On sait que, de façon générale, la BU est le deuxième lieu de travail des étudiants, derrière le domicile. Par ailleurs, la fréquentation n'est pas corrélée au lieu d'habitation (excepté lorsqu'il est très éloigné), ni à l'exercice d'un emploi en parallèle des études. Les conditions de vie semblent donc plutôt faiblement jouer dans la venue à la bibliothèque, par rapport aux caractéristiques universitaires, qui, elles, sont prépondérantes.

Non-fréquentation de la BU et pratiques alternatives (fréquentation d'une autre bibliothèque, autres modes d'approvisionnement en ouvrages, utilisation des ressources en ligne)

Pour accéder à des espaces de travail, à des ressources documentaires et à des livres, certains étudiants, fréquentants comme non-fréquentants, développent des pratiques alternatives à la fréquentation de la BU : la fréquentation d'une autre bibliothèque, l'approvisionnement en livres par d'autres moyens (achat, circuit « prête-main », etc.), ou encore, si l'on reste dans le périmètre des services proposés par le SCD, l'utilisation des ressources en ligne de la BU. Mais ces pratiques alternatives n'expliquent pas, de façon très importante, une moindre fréquentation de la bibliothèque universitaire. Au contraire, elles ont plutôt tendance à se cumuler à la fréquentation de ce lieu. Ainsi, les étudiants venant à la BU fréquentent plus souvent que les autres une bibliothèque extérieure à l'université et sont aussi plus souvent lecteurs, et ce quels que soient leurs modes d'accès aux ouvrages. En outre, les fréquentants occasionnels de la BU sont moins nombreux à consulter des documents, toutes natures confondues, que ceux qui viennent régulièrement. Malgré tout, ces différentes pratiques constituent des alternatives potentielles à la fréquentation de la BU pour une partie des non-fréquentants ou des fréquentants occasionnels. Ainsi, certains étudiants qui ne viennent pas à la BU fréquentent en revanche une autre bibliothèque, avant tout en raison de la proximité de cette bibliothèque avec leur domicile. Par ailleurs, les étudiants qui se procurent des livres entre autres par leurs propres moyens viennent un peu moins régulièrement à la BU que ceux qui s'en procurent entre autres par le SCD, et, enfin, les fréquentants occasionnels utilisent davantage les ressources en ligne que les fréquentants réguliers.

Représentations de la BU chez les fréquentants et non-fréquentants

Les étudiants ont été interrogés sur leurs représentations de la BU. Cette dernière est très souvent associée au travail, aux livres et aux ressources documentaires, au calme ainsi qu'à la grandeur, à l'espace, même si les représentations exprimées sont très variées. Certains types de représentations sont liés à la dimension fonctionnelle du lieu. La thématique du travail est ainsi prédominante. Elle tend à s'inscrire dans une pratique du lieu puisqu'elle concerne tout particulièrement les fréquentants réguliers. La thématique des livres et des ressources documentaires occupe une place également très importante, dans les représentations des fréquentants mais plus encore dans celles des non-fréquentants, chez lesquels elle s'inscrit donc peut-être davantage dans un imaginaire que dans la pratique du lieu. D'autres types de représentations traduisent l'attention portée à l'environnement du lieu, à son atmosphère, son ambiance (aspects sonore, thermique, lumineux, spatial, architectural, esthétique, etc.). Le calme et l'espace figurent ainsi parmi les éléments évoqués de façon très récurrente. Cela met en évidence le fait que la bibliothèque, en plus de fournir des outils et équipements destinés à une certaine utilisation (tables et chaises, salles, ouvrages, ordinateurs, etc.), offre également un environnement, un cadre, qui a une grande importance dans les représentations, et, probablement, dans l'intérêt des étudiants pour le lieu et les avantages qu'ils tirent de son usage.

Usage et connaissance de la BU parmi les fréquentants : une fréquentation assidue, des usages et motifs de visite variés, des services diversement connus et utilisés

La majorité des étudiants ayant répondu à l'enquête déclarent fréquenter la BU, et ce à un rythme plutôt **hebdomadaire** (fréquentants réguliers sont ainsi plus nombreux que fréquentants occasionnels) et avec une durée de visite de **deux heures en moyenne**. En dehors des primo-entrants à UNÎMES, le public se caractérise par ailleurs par une certaine **ancienneté** : les usagers de la BU la fréquentent généralement depuis plusieurs années. Ces différentes caractéristiques dessinent une **fréquentation plutôt assidue et fidèle**. En outre, **les usages du lieu et les motifs de visite sont variés**. Tous les fréquentants n'ont pas la même utilisation de la bibliothèque, même si la majorité l'utilisent dans le cadre de leurs études (les usages extrascolaires existent mais sont plus rares) et cumulent plusieurs usages différents (la plupart du temps, un étudiant n'a pas qu'une seule utilisation du lieu). De façon générale, **la fréquentation de la bibliothèque se veut fortement studieuse : le travail représente le motif de visite principal** et il n'est pas rare qu'on y reste pour cela plusieurs heures. Cet usage prend diverses formes : on vient y travailler en groupe, seul, sur des documents personnels, mais aussi sur des documents de la BU. À travers la consultation sur place ou l'emprunt de documents, la BU est aussi bien sûr, pour beaucoup, un **service pourvoyeur de ressources documentaires**. **L'utilisation du matériel informatique et des équipements de reprographie** (ordinateurs, photocopieurs, etc.) est un motif de visite récurrent également. L'usage de la BU n'est pas exclusivement scolaire ou studieux : il revêt aussi une **dimension récréative et sociale**. Ainsi, certains étudiants viennent consulter des documents pour leur détente ou leurs activités personnelles, d'autres encore pour faire une pause ou passer un moment entre amis. Par ailleurs, les motifs de visite varient selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire. Par exemple, les étudiants des niveaux inférieurs y viennent plus fréquemment pour travailler sur leurs propres documents quand ceux des niveaux supérieurs s'y rendent plus souvent pour travailler en groupe, accéder aux documents de la BU ou emprunter. **L'utilisation de la BU comme lieu de travail, qui tend à supplanter les autres usages mais qui se mêle aussi aux pratiques d'utilisation des ressources sur place**, explique pourquoi la fréquentation a tendance à augmenter quand les emprunts de documents ont eu tendance à baisser. Cette évolution des usages en bibliothèque est constatée dans d'autres études depuis plusieurs années et montre que les espaces et le cadre de travail offerts par la BU sont des enjeux centraux pour le SCD.

Compte tenu de la proportion d'étudiants la fréquentant, de la fidélité de la fréquentation, des rythmes de venue, du temps qui y est passé, mais aussi des motifs de visite, qui témoignent de la coexistence d'usages divers, la BU est un lieu indéniablement important dans la vie étudiante et universitaire. Tout à la fois **lieu de travail, d'études, de vie et de socialisation**, la bibliothèque accueille différents publics, dont les intentions et les stratégies d'utilisation diffèrent. **Lieu de proximité** également, il s'agit d'un service jouant un rôle particulier pour les étudiants du site Vauban, et dans le déroulement de la journée de cours.

Les services proposés à la BU sont variablement connus et utilisés par les usagers. Ainsi, certains services sont très connus et très utilisés, à l'instar des salles de travail, de l'espace reprographie et de la salle multimédia, tandis que d'autres sont peu connus et/ou peu utilisés, tels que la salle audiovisuelle, la demande de document en magasin ou encore de la page Facebook de la BU. Il est possible que certains services ou espaces souffrent d'un manque d'information ou de visibilité.

Utilisation des ressources et recherches documentaires : des pratiques différenciées

La fréquentation physique est le mode d'accès privilégié aux ressources documentaires de la BU : les fréquentants réguliers de la BU sont plus nombreux à consulter des documents en général et consultent davantage le catalogue en ligne également. Pratiques de fréquentation et d'utilisation des documents sont donc fortement liées. En outre, parmi les usagers « physiques » de la BU, **la consultation de la documentation papier est nettement majoritaire**, et plus encore en licence. **Les étudiants de master consultent davantage les documents en ligne que ceux de licence et pratiquent majoritairement une consultation mixte (papier et en**

ligne). Autre élément à noter : **la consultation de documents sur place tend à être plus fréquente que l'emprunt**. La proportion d'usagers consultant des documents sur place est en effet plus importante que celle des usagers qui empruntent. Parmi les étudiants qui réalisent des recherches de documents à la BU, **deux méthodes principales coexistent : le déplacement direct en rayon, très largement pratiqué, est le mode de recherche privilégié, mais l'utilisation du catalogue en ligne est répandue également**. Les recherches réalisées par les usagers aboutissent généralement. Enfin, des variations importantes sont observées dans les pratiques de recherche documentaire, et notamment dans l'utilisation du catalogue en ligne, selon le niveau d'études, le secteur disciplinaire et le suivi préalable d'une formation à la recherche documentaire. **Les TD de recherche documentaire semblent notamment jouer un rôle non négligeable dans l'appropriation de l'outil du catalogue par les étudiants**.

Quelques enjeux et conclusions pratiques pour la BU

Les suggestions et commentaires libres exprimés par les étudiants dans l'enquête viennent corroborer certaines observations. Ils soulignent, entre autres, **le frein de la distance géographique lorsqu'ils étudient sur d'autres sites, l'importance du calme ainsi que l'importance de l'accès aux espaces de travail**. Ainsi, si la BU est beaucoup plus souvent associée au calme, une petite partie des étudiants se plaint du bruit. Les salles de travail sont quant à elles parfois jugées trop insuffisantes ou trop indisponibles. Au regard des représentations des étudiants, des avis qu'ils expriment ainsi que des usages effectifs qu'ils décrivent, **le calme et les espaces de travail apparaissent comme des enjeux centraux pour la bibliothèque**, auxquels il conviendra d'accorder une attention particulière, notamment si la fréquentation continue d'augmenter.

La fréquentation de la BU étant corrélée à **la perception de son accessibilité et de son hospitalité**, ces éléments peuvent également constituer des pistes de travail. La distance géographique entre le site d'études et la BU Vauban a un impact non négligeable sur sa fréquentation, mais le sentiment de son accessibilité peut être variable à distance géographique égale et peut donc éventuellement être développé. En ce sens, **la séance de découverte de la bibliothèque en L1 est indispensable, puisqu'elle contribue à l'établissement d'un contact avec ce service, ainsi qu'à sa connaissance et à l'image qu'en ont les étudiants**. Mais ce moment de présentation de la BU fait peut-être défaut pour des étudiants primo-entrants dans d'autres niveaux d'études. Par ailleurs, le SCD a engagé une réflexion sur **les espaces d'entrée et d'accueil de la BU Vauban**. Il est important de poursuivre ce travail, dans la mesure où ces espaces « seuil » contribuent à la perception de l'hospitalité et du confort du lieu, et donc au sentiment d'y être attendu ou accueilli. D'autres représentations de la BU sont également en jeu dans l'appropriation de ce service par les étudiants. Par exemple, **la dimension livresque est prépondérante dans les représentations des non-fréquentants**, alors que, dans les faits, la BU propose bien sûr d'autres services que la consultation et le prêt d'ouvrages. Quand on sait par ailleurs que la fréquentation des bibliothèques reste, en raison de cette représentation, assez fortement déterminée par le rapport à la lecture, il semble toujours important que les étudiants non lecteurs intègrent qu'ils sont bienvenus dans ce lieu, qu'ils peuvent utiliser à d'autres fins que la lecture. **Une attention particulière doit donc être portée aux représentations des étudiants non lecteurs ou primo-entrants, à leur connaissance des usages possibles de la bibliothèque et, évidemment, à leur légitimation en tant qu'utilisateurs de ce lieu**. Le rôle d'une séance de découverte est encore une fois intéressant en ce sens.

Enfin, les résultats montrent que certains services et certains outils de la BU sont moins connus et moins utilisés que d'autres. Par exemple, une proportion non négligeable d'étudiants déclare ne pas connaître ou ne pas savoir utiliser le catalogue en ligne. Dans l'objectif de **favoriser la connaissance et l'utilisation éclairée des services et des outils par les étudiants**, il est évidemment important de **poursuivre le travail de médiation, d'information ainsi que de formation documentaire**. La signalisation et la visibilité des espaces au sein de la BU est aussi un enjeu dans leur connaissance et leur appropriation par les usagers. En ce qui concerne la recherche de documents spécifiquement, malgré l'importance du catalogue en ligne, il convient de prendre en compte, dans la médiation des collections et l'accompagnement des usagers au quotidien, l'importance d'une pratique de recherche physique, par déplacement direct en rayon.

POPULATION ÉTUDIANTE ET RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Parmi les 5116 étudiants interrogés, 922 réponses ont été recueillies. Le taux de réponse à l'enquête s'élève donc à 18 %. Les répondants sont relativement représentatifs de la population étudiante enquêtée, même si les femmes, les étudiants des Carmes et les inscrits en Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers sont un peu surreprésentés. À l'inverse, les étudiants de Vauban ainsi que les inscrits en licence 1, en licence professionnelle et en Sciences économiques, gestion ont un peu moins répondu. Les écarts de représentation sont mesurés et les résultats de l'enquête restent donc significatifs. Par ailleurs, il est possible que les étudiants fréquentant la BU aient davantage répondu à l'enquête que les autres, par sentiment d'être davantage concernés. Il faut garder à l'esprit ce possible biais dans l'interprétation des résultats.

- Des répondants plutôt représentatifs du point de vue du niveau d'études et du secteur disciplinaire

La grande majorité de la population étudiante est inscrite en licence. En effet, les étudiants de licence 1 représentent environ la moitié de l'effectif total de 5116 étudiants tandis que les étudiants de licence 2 et de licence 3 sont respectivement 21 % et 15 %. 3 % des étudiants sont inscrits en licence professionnelle, 4 % en master 1 et 3 % en master 2. Enfin, 31 étudiants sont inscrits en doctorat, soit 0,6 %, et 115 en DU, soit un peu plus de 2 %. Du point de vue des niveaux d'études, les répondants à l'enquête sont plutôt représentatifs de la population étudiante, même si les étudiants de L1 et de licence professionnelle ont proportionnellement un peu moins répondu que les autres. Les étudiants de L2, L3, M1 et M2 ont à l'inverse davantage répondu. Le nombre important d'abandons ou de réorientations parmi les inscrits en L1 peut expliquer leur sous-représentation au sein des répondants. Quant aux étudiants de licence professionnelle, ils sont souvent, en raison de la nature et de l'organisation de leurs cursus (alternance, stage long, etc.), un peu plus éloignés de l'environnement universitaire et de la bibliothèque, ce qui peut expliquer une moindre propension à répondre. La sous-représentation des inscrits dans ces deux niveaux d'études n'est donc pas surprenante. Dans tous les cas, les petits effectifs de répondants en licence professionnelle, en doctorat et en DU ne permettront pas vraiment d'examiner les résultats de façon spécifique pour ces types de diplôme. On se concentrera donc surtout sur les grades licence et master.

Niveau d'études : étudiants			Niveau d'études : répondants		
	N	%		N	%
L1	2 597	50,8%	L1	389	42,2%
L2	1 081	21,1%	L2	223	24,2%
L3	775	15,1%	L3	182	19,7%
Lpro	146	2,9%	Lpro	17	1,8%
M1	209	4,1%	M1	49	5,3%
M2	162	3,2%	M2	47	5,1%
Doctorat	31	0,6%	Doctorat	4	0,4%
DU	115	2,2%	DU	11	1,2%
TOTAL	5 116	100,0%	TOTAL	922	100,0%

Par ailleurs, l'université de Nîmes étant pluridisciplinaire, ses étudiants se répartissent dans les **cinq grands domaines de formation** : **Droit, Économie, Gestion (30 %)**, **Sciences Humaines et Sociales (26 %)**, **Arts, Lettres, Langues (21 %)**, **Sciences, Technologies, Santé (17 %)** et **Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (5 %)**. Sur le plan du secteur disciplinaire (c'est souvent sous cet angle plus précis du secteur disciplinaire que les résultats seront examinés par la suite), les répondants sont globalement représentatifs de la population étudiante, même si on note une légère **surreprésentation des étudiants de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers** et, à l'inverse, une légère **sous-représentation des inscrits dans les formations de Sciences économiques, gestion**.

Grand domaine de formation : étudiants

	N	%
Arts, Lettres, Langues	1 084	21,2%
Droit, Economie, Gestion	1 543	30,2%
Sciences Humaines et Sociales	1 352	26,4%
Sciences, Technologies, Santé	857	16,8%
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives	280	5,5%
TOTAL	5 116	100,0%

Grand domaine de formation : répondants

	N	%
Arts, Lettres, Langues	218	23,6%
Droit, Economie, Gestion	247	26,8%
Sciences Humaines et Sociales	236	25,6%
Sciences, Technologies, Santé	183	19,8%
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives	38	4,1%
TOTAL	922	100,0%

Secteur disciplinaire : étudiants

	N	%
Arts	493	9,6%
Droit, sciences politiques	1 094	21,4%
Histoire, sciences sociales	310	6,1%
Langues	402	7,9%
Lettres, sciences du langage	189	3,7%
Psychologie, sciences humaines	1 042	20,4%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	618	12,1%
Sciences économiques, gestion	449	8,8%
Sciences fondamentales et applications	239	4,7%
STAPS	280	5,5%
TOTAL	5 116	100,0%

Secteur disciplinaire : répondants

	N	%
Arts	109	11,8%
Droit, sciences politiques	194	21,0%
Histoire, sciences sociales	61	6,6%
Langues	59	6,4%
Lettres, sciences du langage	50	5,4%
Psychologie, sciences humaines	175	19,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	147	15,9%
Sciences économiques, gestion	53	5,7%
Sciences fondamentales et applications	36	3,9%
STAPS	38	4,1%
TOTAL	922	100,0%

➤ Une légère sous-représentation des étudiants de Vauban

Les étudiants de l'université de Nîmes sont répartis géographiquement sur **quatre sites d'études : Vauban, Les Carmes, Hoche et GIS**. Le plus important du point de vue des effectifs est de loin le site Vauban, sur lequel se situe la bibliothèque universitaire principale (la BU Vauban). En effet, en 2021-2022, **71 % des étudiants suivent leurs enseignements intégralement ou principalement à Vauban**, tandis qu'un peu plus de 8 % ont cours pour moitié à Vauban et pour moitié à Hoche. **Les étudiants dont le site principal est Vauban ont proportionnellement un peu moins répondu, puisqu'ils représentent seulement 62 % des répondants**. Les étudiants des autres sites sont quant à eux un peu surreprésentés. Cette sous-représentation des étudiants de Vauban correspond en fait en partie à la sous-représentation des inscrits en L1, qui ont plus souvent cours sur ce site que les autres.

Site principal d'études : étudiants

	N	%
Vauban	3 631	71,0%
Les Carmes	751	14,7%
Vauban et Hoche	424	8,3%
Hoche	226	4,4%
GIS	84	1,6%
TOTAL	5 116	100,0%

Site principal d'études : répondants

	N	%
Vauban	572	62,0%
Les Carmes	150	16,3%
Vauban et Hoche	108	11,7%
Hoche	59	6,4%
GIS	33	3,6%
TOTAL	922	100,0%

➤ Une légère surreprésentation des femmes

Les femmes ont davantage répondu à l'enquête que les hommes. En effet, leur proportion s'élève à **64 % dans l'effectif global des étudiants en 2021-2022, mais elles représentent 76 % des répondants.** Du point de vue de l'âge, les répondants sont en revanche tout à fait représentatifs : ils ont **21 ans en moyenne**, comme les étudiants interrogés. Enfin, concernant la bourse sur critères sociaux, les répondants sont également représentatifs de la population étudiante : **boursiers et non boursiers sont représentés parmi les répondants à hauteur de leur proportion dans l'effectif global**, même si les boursiers aux échelons Obis à 4 ont un peu plus répondu que les boursiers aux échelons 5 à 7.¹

Genre : étudiants

	N	%
Femme	3 294	64,4%
Homme	1 822	35,6%
TOTAL	5 116	100,0%

Genre : répondants

	N	%
Femme	695	76,1%
Homme	218	23,9%
TOTAL	913	100,0%

Bourse sur critères sociaux : étudiants

	N	%
Boursier échelon Obis à 4	1 561	31,5%
Boursier échelon 5 à 7	1 204	24,3%
Non boursier	2 195	44,3%
TOTAL	4 960	100,0%

Bourse sur critères sociaux : répondants

	N	%
Boursier échelon Obis à 4	323	35,9%
Boursier échelon 5 à 7	188	20,9%
Non boursier	388	43,2%
TOTAL	899	100,0%

Âge : étudiants

	N	%
Moins de 19	1 168	22,8%
19	1 103	21,6%
20	949	18,5%
21	684	13,4%
22 et plus	1 212	23,7%
TOTAL	5 116	100,0%

Âge : répondants

	N	%
Moins de 19	200	21,7%
19	199	21,6%
20	182	19,7%
21	118	12,8%
22 et plus	223	24,2%
TOTAL	922	100,0%

¹ Dans les tableaux présentés, les variations dans les effectifs totaux s'expliquent, pour la bourse, par les données non renseignées, et, pour le genre, par les réponses « Autre », qui ont été écartées pour pouvoir comparer de façon significative la répartition générée des répondants avec celle des étudiants (les données de scolarité des étudiants ne comportant pas cet item).
 Contacts : buvauban@unimes.fr et ovie@unimes.fr

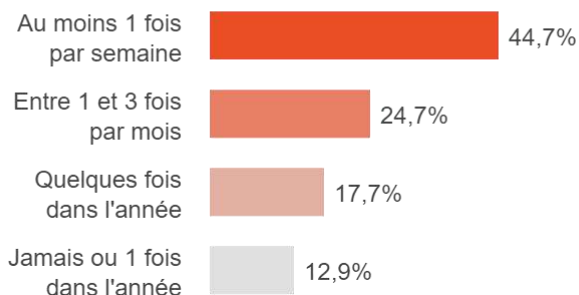
FRÉQUENTATION DE LA BU (VAUBAN ET HOCHÉ)

La BU Vauban est fréquentée par un grand nombre d'étudiants, assez souvent de façon hebdomadaire et souvent depuis plusieurs années lorsqu'ils étaient déjà inscrits à UNÎMES précédemment. Il s'agit donc d'une fréquentation plutôt régulière et assidue. La BU Hoche est moins fréquentée par les étudiants de ce site, qui ne la connaissent d'ailleurs pas toujours. De façon générale, la fréquentation de la BU est **fortement corrélée au site d'études, au niveau d'études et au domaine disciplinaire**. Elle est aussi **partiellement corrélée au suivi préalable d'une séance de découverte de la BU ou d'une formation documentaire**. La fréquentation peut varier selon certaines caractéristiques sociodémographiques, mais assez faiblement finalement. Elle est également très peu liée au lieu de résidence ou à l'exercice d'un emploi en parallèle des études. Enfin, **fréquentation et assiduité aux cours sont fortement corrélées**.

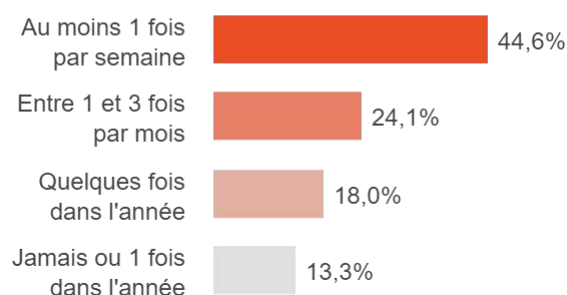
➤ 69 % des répondants fréquentent la BU Vauban au moins 1 fois par mois

Selon l'enquête réalisée en 2020 par l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE), 74 % des étudiants ont fréquenté la bibliothèque de leur établissement depuis le début de l'année universitaire (34 % « régulièrement » et 40 % « de temps en temps »). D'après cette étude, c'est de loin le service ou équipement le plus utilisé dans les établissements, même si, selon l'OVE, la fréquentation des BU a un peu baissé entre 2010 et 2020. Les résultats de notre étude, si l'on tient compte d'une possible surreprésentation des fréquentants au sein de nos répondants, font état d'une fréquentation probablement assez proche de cette moyenne nationale. Ainsi, **la majorité des répondants (87 %) déclarent avoir fréquenté la BU (Vauban et/ou Hoche) plus d'une fois au cours de l'année : 45 % sont venus à la BU au moins une fois par semaine en moyenne, un quart au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et 18 % quelques fois dans l'année**. Une minorité d'étudiants (13 %) n'est jamais venue à la BU ou bien qu'une seule fois dans l'année. Les étudiants ayant fréquenté la BU au moins quelques fois dans l'année seront par la suite considérés comme les « fréquentants » de ce lieu et les autres comme les « non-fréquentants ». **Pour la fréquentation de la BU Vauban spécifiquement, on retrouve une répartition strictement similaire** : la fréquentation de la BU Hoche étant en réalité largement minoritaire par rapport à celle de Vauban, elle ne pèse que très peu dans la fréquentation globale des deux bibliothèques.²

Depuis le début de l'année universitaire, à quel rythme avez-vous généralement fréquenté la BU (sites Vauban et Hoche confondus) ?



Depuis le début de l'année universitaire, à quel rythme avez-vous généralement fréquenté la BU Vauban ?



² À UNÎMES, si le nombre moyen d'entrées par étudiant, indicateur de la fréquentation relative, est, d'après les données de l'ESGBU, un peu plus faible qu'en moyenne au niveau national, il est, en revanche, en hausse constante depuis 2014. Cette augmentation de la fréquentation relative (c'est-à-dire en proportion de l'effectif étudiant global) serait une spécificité locale puisque les enquêtes de l'OVE et les indicateurs nationaux de l'ESGBU font plutôt état d'une stabilisation de la fréquentation en BU ces dernières années. Il est donc possible que la fréquentation locale se rapproche progressivement du niveau national.

Les étudiants qui fréquentent la BU ont tendance à s’y rendre régulièrement, souvent à un rythme d’ordre hebdomadaire. La fréquentation occasionnelle (moins d’une fois par mois) est ainsi plus rare que la fréquentation régulière. C’est également ce qui est constaté dans d’autres universités. Par ailleurs, le fait de ne pas fréquenter la BU ne signifie pas forcément que les étudiants ne connaissent pas son existence. Sur les 74 étudiants qui ne sont jamais venus depuis le début de l’année universitaire, seuls 10 déclarent ne pas connaître son existence, et parmi les 64 qui connaissent son existence, 16 disent ne pas savoir où elle se situe. **La méconnaissance de l’existence ou de l’emplacement de la BU, qui existe mais reste assez marginale parmi les étudiants, n’explique que partiellement l’absence de fréquentation.**

Parmi les étudiants ayant déclaré ne jamais être venus à la BU Vauban :

Connaissez-vous l’existence de la BU Vauban ?

	N	%
Oui	64	86,5%
Non	10	13,5%
TOTAL	74	100,0%

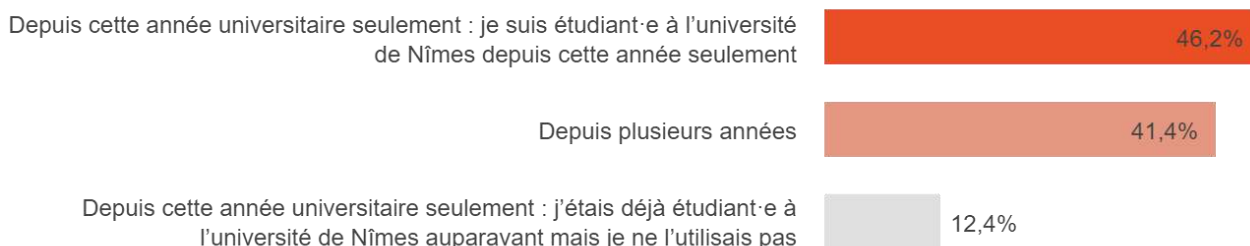
Savez-vous où se situe la BU Vauban ?

	N	%
Oui	48	75,0%
Non	16	25,0%
TOTAL	64	100,0%

- Une fréquentation plutôt fidèle, caractérisée par la présence d’un public d’habitueés

Parmi les étudiants qui ont fréquenté la BU au cours de l’année, la plupart sont soit des primo-entrants à l’université de Nîmes et nouveaux fréquentants de la BU, soit des anciens fréquentants : 46 % sont inscrits à l’université de Nîmes depuis la rentrée 2021 seulement et sont des fréquentants de l’année en cours, et 41 % viennent à la BU depuis plusieurs années et sont donc plutôt des **habitueés du lieu**. Seuls 12 % étaient déjà inscrits à UNÎMES précédemment mais sont nouveaux fréquentants de la BU. En dehors des primo-entrants, **le public de la BU se caractérise donc par une certaine ancienneté et fidélité.** Les étudiants usagers de la bibliothèque semblent avoir plutôt tendance à commencer à la fréquenter dès le début de leur cursus au sein de l’université, d’où l’importance du lien établi avec ce service pour les nouveaux inscrits (notamment en L1, mais pas seulement), à travers, par exemple, une séance de découverte ou de présentation. Une fréquentation qui interviendrait en cours de cursus au sein de l’établissement semble plus rare.

Vous fréquentez la BU :

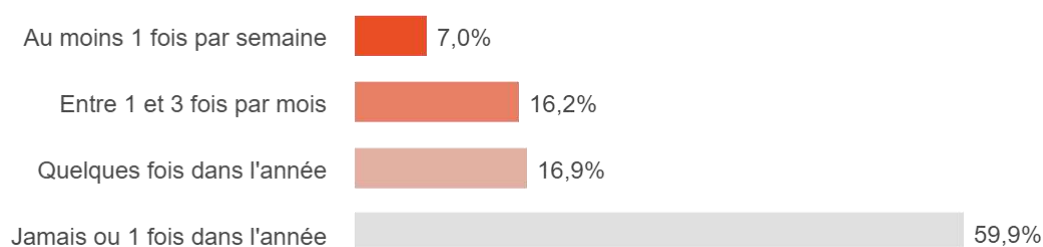


- La faible fréquentation de la BU Hoche par les étudiants de ce site

Il faut d’abord rappeler la nature particulière de cette bibliothèque de site : **la BU Hoche, qui a fermé ses portes depuis l’organisation de l’enquête, était davantage un espace documentaire qu’une BU au sens où on l’entend habituellement.** En effet, cette petite bibliothèque mettait à disposition des étudiants une

offre documentaire ciblée d'environ 6500 ouvrages, en Design, Lettres et Langues, mais elle n'offrait pas les autres services généralement attendus d'une BU (espaces de travail, équipements informatiques, horaires d'ouverture larges, etc.), ni le cadre de travail généralement recherché par des usagers (espace, anonymat, etc.). Naturellement, seuls les étudiants du site Hoche ont été interrogés sur leur fréquentation du lieu. À l'inverse de la BU Vauban, **la BU Hoche est faiblement fréquentée par les étudiants de ce site.** Sur 142 répondants, seuls 7 % déclarent s'y être rendus au moins une fois par semaine et **environ 60 % n'y sont jamais venus, ou bien qu'une seule fois, depuis le début de l'année universitaire.** Au regard de ses caractéristiques, il n'est pas surprenant que cette bibliothèque ait été relativement peu utilisée. On sait par exemple que les grands espaces et l'anonymat qu'ils procurent sont souvent recherchés par les usagers, que ce soit dans leurs pratiques de travail, de consultation de documents ou d'emprunt. Les espaces individuels procurant isolement et confidentialité sont également appréciés. La bibliothèque du site Hoche n'offrait pas ces avantages.

Depuis le début de l'année universitaire, à quel rythme avez-vous généralement fréquenté la bibliothèque universitaire Hoche ?



Parmi les 63 étudiants qui ne sont jamais venus à la BU Hoche, **la moitié environ ne connaît pas son existence ou ne connaît pas son emplacement** : 19 déclarent ne pas savoir qu'elle existe et 12 ne pas savoir où elle se situe. **Cette bibliothèque souffre donc d'un certain défaut de connaissance et de visibilité, plus important que la BU Vauban, et qui peut aussi expliquer en partie sa faible fréquentation,** même si ce n'est pas la seule raison comme on l'a vu. Il faut préciser à ce sujet que la BU Hoche a été fermée durant une bonne partie de l'année universitaire 2020-2021, du fait des mesures mises en place dans le cadre de la crise « Covid ». Elle n'a rouvert véritablement qu'en septembre 2021. De plus, à la rentrée 2021, contrairement aux années précédentes, aucune pré-rentrée spécifique ne s'est déroulée sur le site Hoche (dans le cadre de la « pré-rentrée augmentée » organisée dans certaines filières), ce qui n'a pas permis la présentation de la bibliothèque aux étudiants. Ces circonstances ont pu avoir pour conséquence une moindre connaissance de l'existence et de la localisation de la BU Hoche par les étudiants du site, ainsi qu'une moindre habitude à la fréquenter.

Parmi les étudiants ayant déclaré ne jamais être venus à la BU Hoche :

Connaissez-vous l'existence de la BU Hoche ?

	N	%
Oui	44	69,8%
Non	19	30,2%
TOTAL	63	100,0%

Savez-vous où se situe la BU Hoche ?

	N	%
Oui	32	72,7%
Non	12	27,3%
TOTAL	44	100,0%

- Une fréquentation de la BU Vauban très liée au lieu d'études et peu liée au lieu de résidence

La fréquentation de la BU Vauban est fortement corrélée au site d'études : les étudiants ayant cours à Vauban la fréquentent beaucoup plus que les autres. Ainsi, 57 % des étudiants de Vauban et 44 % des étudiants partageant leurs cours entre Vauban et Hoche déclarent s'être rendus à la BU Vauban en moyenne au moins une fois par semaine, contre 25 % des étudiants de Hoche, 13 % des étudiants des Carmes et 6 % des étudiants de GIS. **Les étudiants des autres sites sont également plus nombreux à n'être jamais venus, ou qu'une seule fois, depuis le début de l'année :** ils sont 17 % à Hoche, 32 % aux Carmes et 58 % à GIS. Ces écarts montrent que la pratique de fréquentation de la bibliothèque est fortement associée à la fréquentation des cours et qu'elle tend donc à s'inscrire dans le déroulement de la « journée de cours ». ³ Par conséquent, la contrainte liée à l'éloignement du lieu d'études est évidemment importante. Des écarts de fréquentation sont cependant à noter entre les trois sites extérieurs à Vauban. Par exemple, **les étudiants de Hoche fréquentent davantage la BU Vauban que ceux des Carmes**, alors qu'ils en sont tout autant éloignés, voire plus. En réalité, en raison de l'organisation des services administratifs et de leurs cursus, les étudiants de Hoche sont généralement davantage amenés à se déplacer sur le site Vauban et en sont aussi probablement plus familiers.

SITE PRINCIPAL D'ÉTUDES	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE VAUBAN ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Vauban	57,0%	23,4%	13,8%	5,8%	100,0%
Vauban et Hoche	44,4%	28,7%	14,8%	12,0%	100,0%
Hoche	25,4%	20,3%	37,3%	16,9%	100,0%
Les Carmes	13,3%	28,0%	26,7%	32,0%	100,0%
GIS	6,1%	9,1%	27,3%	57,6%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 213 ; ddl = 12.

En outre, **le lieu d'études semble bien davantage déterminer la fréquentation de la BU Vauban que le lieu de résidence**, qui n'est pas retenu comme un facteur véritablement opérant. D'une part, **la fréquentation de la BU Vauban n'est pas corrélée à l'appréciation de l'accessibilité du site Vauban par rapport au domicile**. Et d'autre part, **la distance réelle entre le domicile et le site Vauban influence très peu la fréquentation**. Celle-ci commence à impacter la fréquentation uniquement lorsque le lieu d'habitation est vraiment très éloigné. Ainsi, parmi les étudiants habitant à plus de 50 km, seuls 28 % ont fréquenté la BU Vauban au moins une fois par semaine, contre 45 % en moyenne. Pour ceux qui résident à moins de 50 km, aucune différence significative n'est observée selon la distance entre le domicile et Vauban.

³ C'est aussi ce qui est noté dans d'autres enquêtes universitaires, qui établissent un lien entre horaires de fréquentation et horaires de cours et soulignent l'importance de la fréquentation intercour.

À QUELLE DISTANCE ENVIRON EST SITUÉ VOTRE LIEU DE RÉSIDENCE PAR RAPPORT AU SITE VAUBAN DE L'UNIVERSITÉ DE NÎMES ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE VAUBAN ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
5 km ou moins	43,2%	24,6%	<u>20,2%</u>	12,1%	100,0%
Entre 6 et 20 km	46,6%	25,7%	<u>10,5%</u>	17,3%	100,0%
Entre 21 et 50 km	50,3%	20,6%	17,4%	11,6%	100,0%
Plus de 50 km	<u>27,7%</u>	29,8%	21,3%	21,3%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 19$; $\text{ddl} = 9$.

➤ Une fréquentation variable selon le niveau d'études et le domaine disciplinaire

La fréquentation de la BU est corrélée au niveau d'études, et, plus encore, au domaine disciplinaire des étudiants. Ainsi, **les étudiants de L1 fréquentent la bibliothèque significativement plus souvent que les autres**. Ils sont **plus de la moitié à déclarer s'y rendre au moins une fois par semaine** et moins de 10 % à n'y être jamais venus, ou une seule fois dans l'année. Les étudiants de L2, L3 et M2 s'inscrivent quant à eux dans la moyenne de l'établissement. En revanche, **les étudiants de M1 fréquentent significativement moins la BU que les autres** : seulement 29 % déclarent s'y être rendus au moins une fois par semaine et 22 % n'y sont jamais venus, ou une seule fois depuis le début de l'année. **Les étudiants de licence professionnelle viennent également significativement moins à la BU** : plus de la moitié de ces étudiants déclarent n'y être jamais venus, ou une seule fois. Ce résultat n'est pas surprenant : seul un quart environ des inscrits en licence professionnelle suivent leurs enseignements sur le site Vauban. La nature et l'organisation de leurs cursus peuvent aussi expliquer une moindre utilisation de la bibliothèque. La moindre fréquentation des étudiants de M1 est plus surprenante au premier abord. En effet, au niveau national, selon l'enquête menée en 2020 par l'OVE, les étudiants de master (M1 comme M2) fréquentent un peu plus la bibliothèque de leur établissement que les étudiants de licence, plus nombreux à ne jamais s'y rendre. Mais **les variations locales entre niveaux d'études, et notamment l'inversion constatée entre licence et master par rapport à la norme nationale, peuvent s'expliquer en partie par la répartition géographique différenciée des niveaux d'études**. En effet, les inscrits en L1 suivent plus souvent que les autres leurs enseignements sur le site Vauban et ce sont au contraire les inscrits en master qui sont le moins souvent à Vauban pour leurs cours, et plus encore les étudiants de M1. De fait, **lorsqu'on observe isolément la fréquentation des étudiants du site Vauban (ceux qui sont soit intégralement à Vauban soit pour moitié à Vauban et pour moitié à Hoche), les variations selon le niveau d'études sont nettement réduites et bien moins significatives** : les étudiants de L1 fréquentent toujours davantage la bibliothèque, mais il n'y a pas de différences significatives entre les autres niveaux d'études (L2, L3, licence professionnelle, M1 et M2). Cela confirme l'importance du facteur géographique. On note également une particularité locale dans la surreprésentation des inscrits en L1 à la BU, qui n'est pas observée au niveau national.

NIVEAU D'ÉTUDES	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
L1	51,4%	21,9%	17,0%	9,8%	100,0%
L2	44,4%	28,3%	15,7%	11,7%	100,0%
L3	40,7%	25,3%	21,4%	12,6%	100,0%
Lpro	11,8%	11,8%	23,5%	52,9%	100,0%
M1	28,6%	30,6%	18,4%	22,4%	100,0%
M2	40,4%	27,7%	17,0%	14,9%	100,0%
Doctorat	25,0%	50,0%	0,0%	25,0%	100,0%
DU	27,3%	18,2%	18,2%	36,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 55$; $\text{ddl} = 21$.

NIVEAU D'ÉTUDES	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
L1	61,6%	18,5%	12,9%	7,0%	100,0%
L2	54,0%	27,6%	12,3%	6,1%	100,0%
L3	47,8%	30,6%	15,7%	6,0%	100,0%
Lpro	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
M1	44,8%	37,9%	13,8%	3,4%	100,0%
M2	51,4%	25,7%	22,9%	0,0%	100,0%
Doctorat	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
DU	27,3%	18,2%	18,2%	36,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 39$; $\text{ddl} = 21$.

▼ Population étudiée : Site Vauban

NIVEAU D'ÉTUDES	SITE PRINCIPAL D'ÉTUDES					TOTAL
	VAUBAN	VAUBAN ET HOICHE	HOICHE	LES CARMES	GIS	
L1	<u>76,3%</u>	<u>1,3%</u>	4,6%	17,7%	<u>0,0%</u>	100,0%
L2	64,6%	8,5%	6,3%	<u>20,6%</u>	<u>0,0%</u>	100,0%
L3	<u>31,9%</u>	<u>41,8%</u>	6,0%	12,1%	<u>8,2%</u>	100,0%
Lpro	<u>23,5%</u>	0,0%	11,8%	<u>41,2%</u>	<u>23,5%</u>	100,0%
M1	53,1%	6,1%	<u>16,3%</u>	<u>6,1%</u>	<u>18,4%</u>	100,0%
M2	66,0%	8,5%	12,8%	6,4%	6,4%	100,0%
Doctorat	50,0%	0,0%	0,0%	0,0%	<u>50,0%</u>	100,0%
DU	<u>90,9%</u>	9,1%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 370$; $\text{ddl} = 28$.

La fréquentation est encore plus fortement corrélée au domaine disciplinaire et au secteur disciplinaire des étudiants. Ainsi, **les étudiants de Sciences Humaines et Sociales et de Droit, Économie, Gestion fréquentent plus régulièrement la BU.** Plus de la moitié des étudiants de ces domaines déclarent s'y être rendus au moins une fois par semaine et ceux qui ne sont jamais venus, ou qu'une seule fois depuis le début de l'année, sont très peu nombreux. Les étudiants d'Arts, Lettres, Langues fréquentent un peu moins la BU et **les étudiants de Sciences, Technologies, Santé nettement moins** : plus de 60 % de ces derniers ne sont venus à la bibliothèque au plus que quelques fois dans l'année. Ces constats rejoignent les résultats de l'enquête nationale de l'OVE (2020), selon lesquels les étudiants de Lettres, Sciences Humaines et Sociales d'une part et de Droit, Économie d'autre part fréquentent plus régulièrement la bibliothèque de leur établissement que les étudiants de Sciences. En outre, de la même façon que pour le niveau d'études, **les variations disciplinaires observées localement peuvent en partie recouvrir des variations géographiques, les différentes filières étant inégalement réparties sur les quatre sites d'études.** Ainsi, lorsqu'on observe la fréquentation des étudiants de Vauban de façon isolée, les écarts selon les domaines de formation sont réduits : les inscrits en Arts, Lettres, Langues ayant cours à Vauban fréquentent plus souvent la BU que les étudiants de ce domaine en moyenne à l'université de Nîmes.

GRAND DOMAINE DE FORMATION	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOICHE CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Arts, Lettres, Langues	46,8%	28,4%	16,1%	<u>8,7%</u>	100,0%
Droit, Economie, Gestion	<u>53,4%</u>	24,7%	16,2%	<u>5,7%</u>	100,0%
Sciences Humaines et Sociales	<u>59,3%</u>	21,6%	14,0%	<u>5,1%</u>	100,0%
Sciences, Technologies, Santé	<u>12,0%</u>	24,6%	<u>26,8%</u>	<u>36,6%</u>	100,0%
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives	42,1%	23,7%	15,8%	18,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 178$; $\text{ddl} = 12$.

GRAND DOMAINE DE FORMATION	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQU... FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Arts, Lettres, Langues	54,7%	28,9%	9,4%	6,9%	100,0%
Droit, Economie, Gestion	53,4%	24,7%	16,2%	5,7%	100,0%
Sciences Humaines et Sociales	59,3%	21,6%	14,0%	5,1%	100,0%
Sciences et Techniques des Activités Ph...	42,1%	23,7%	15,8%	18,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 17$; $\text{ddl} = 9$.

Population étudiée : Site Vauban

Si l'on observe la fréquentation au niveau plus fin des secteurs disciplinaires, **ce sont les étudiants d'Histoire qui fréquentent le plus la BU** : 77 % d'entre eux s'y sont rendus au moins une fois par semaine. Viennent ensuite **les Arts, le Droit, la Psychologie et les Sciences économiques, gestion**. Enfin, au sein des filières scientifiques, de façon générale moins représentées à la BU, ce sont les étudiants de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers qui fréquentent le moins régulièrement la BU : 10 % seulement sont venus à la bibliothèque de façon hebdomadaire et plus de 37 % n'y sont jamais venus, ou une seule fois seulement, depuis le début de l'année universitaire.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Arts	52,3%	32,1%	11,0%	4,6%	100,0%
Droit, sciences politiques	52,6%	25,3%	16,5%	5,7%	100,0%
Histoire, sciences sociales	77,0%	13,1%	6,6%	3,3%	100,0%
Langues	50,8%	20,3%	11,9%	16,9%	100,0%
Lettres, sciences du langage	30,0%	30,0%	32,0%	8,0%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	53,1%	24,6%	16,6%	5,7%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	10,2%	24,5%	27,9%	37,4%	100,0%
Sciences économiques, gestion	56,6%	22,6%	15,1%	5,7%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	19,4%	25,0%	22,2%	33,3%	100,0%
STAPS	42,1%	23,7%	15,8%	18,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 210$; $\text{ddl} = 27$.

➤ Une fréquentation corrélée au suivi antérieur d'une séance « BU »

À l'université de Nîmes, un atelier de découverte de la BU est organisé au moment de la pré-rentrée en L1, dans toutes les filières. Par ailleurs, des TD de formation à la recherche documentaire sont dispensés par le personnel de la BU dans un certain nombre de filières, en L1 et dans d'autres niveaux. Toutes les filières ne sont pas concernées par ces formations, même si elles se sont beaucoup développées ces dernières années. Les résultats de l'enquête montrent que **la fréquentation de la BU est corrélée au suivi préalable de l'atelier de pré-rentrée en L1 ou d'un TD de recherche documentaire au cours du cursus à UNÎMES**. En effet, **les étudiants ayant suivi ce type de séance fréquentent davantage la bibliothèque que la moyenne**. La fréquentation est surtout liée au suivi de la séance de découverte de la BU en L1. Ceux qui déclarent ne pas avoir suivi cette séance sont significativement moins nombreux à se rendre très régulièrement à la BU et significativement plus nombreux à ne jamais ou presque jamais s'y rendre. On ne peut pas pour autant en conclure que c'est le suivi de l'atelier qui conditionne lui-même directement le fait d'utiliser ce service par la suite. En effet, le sens de la causalité est difficile à déterminer : ce sont aussi peut-être les étudiants les plus motivés et les plus enclins *a priori* à utiliser la bibliothèque qui assistent plus volontiers à la séance de pré-rentrée (qui n'est pas obligatoire au sens strict). Il se peut que **le suivi de l'atelier BU lors de la pré-rentrée en L1 (et, dans une moindre mesure, d'un TD de recherche documentaire ultérieurement dans le cursus) soit un facteur de fréquentation**, mais cela reste une hypothèse.

AU COURS DE VOTRE CURSUS À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES, AVEZ-VOUS SUIVI UNE DÉCOUVERTE DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE LORS DE LA PRÉ-RENTRÉE EN L1 ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Oui	48,4%	24,2%	18,8%	8,6%	100,0%
Non	37,4%	25,5%	15,2%	21,9%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 34 ; *ddl* = 3.

AU COURS DE VOTRE CURSUS À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES, AVEZ-VOUS SUIVI AU MOINS UN TD DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE (EN PRÉSENTIEL OU EN LIGNE) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Oui	46,4%	24,4%	18,0%	11,1%	100,0%
Non	38,6%	25,9%	16,9%	18,5%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. *p-value* = 0 ; *Khi2* = 8 ; *ddl* = 3.

➤ Le lien entre fréquentation et caractéristiques sociodémographiques des étudiants

Il est possible, dans une certaine mesure, d'établir un lien entre la fréquentation de la BU et certaines caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, **les hommes sont un peu surreprésentés parmi les étudiants qui ne sont jamais venus à la bibliothèque, ou bien qu'une seule fois dans l'année**. En revanche, en ce

qui concerne la fréquentation plus régulière de la bibliothèque, aucune différence significative n'est observée entre les femmes et les hommes. Par ailleurs, **les non boursiers sont un peu moins nombreux à s'être rendus très régulièrement (au moins une fois par semaine) à la BU et significativement plus nombreux à n'être jamais venus, ou une seule fois.** Cela pourrait être lié, entre autres, à des différences en matière de conditions de travail à l'extérieur de l'université (accès à un lieu de travail adéquat au domicile, etc.). Ainsi, dans une autre question, on constate que les boursiers aux échelons 5 à 7 sont moins nombreux que la moyenne à déclarer avoir accès à d'autres lieux de travail.

GENRE	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Femme	45,4%	25,4%	18,1%	11,1%	100,0%
Homme	42,3%	22,7%	16,4%	18,6%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 8$; $\text{ddl} = 3$.

BOURSE SUR CRITÈRES SOCIAUX	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Boursier échelon 0bis à 4	47,7%	27,2%	15,5%	9,6%	100,0%
Boursier échelon 5 à 7	48,9%	23,9%	15,4%	11,7%	100,0%
Non boursier	40,2%	22,9%	20,4%	16,5%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 14$; $\text{ddl} = 6$.

Enfin, il n'y a pas d'importantes variations de fréquentation selon le type de baccalauréat. Les bacheliers professionnels sont cependant un peu surreprésentés parmi les étudiants fréquentant le plus régulièrement la BU (au moins une fois par semaine), et, en même temps, moins nombreux que les autres à ne jamais s'y rendre. Ils semblent donc fréquenter un peu plus la bibliothèque que les bacheliers généraux et technologiques.

TYPE DE BACCALAURÉAT OU ÉQUIVALENT	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Bac général	43,4%	25,7%	18,0%	12,9%	100,0%
Bac technologique	43,3%	23,1%	19,4%	14,2%	100,0%
Bac professionnel	59,6%	23,4%	10,6%	6,4%	100,0%
Autre	53,7%	14,6%	14,6%	17,1%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 10$; $\text{ddl} = 9$.

Au niveau national, selon les résultats de l'enquête menée par l'OVE en 2020, les hommes fréquentent un peu moins la bibliothèque de leur établissement que les femmes. Il n'y a pas de différence de fréquentation entre boursiers et non boursiers, mais la fréquentation varie selon la classe sociale : les étudiants appartenant aux classes populaires fréquentent un peu moins la bibliothèque que les autres. **Concernant le type de baccalauréat, les résultats de cette enquête font état de différences importantes** : les bacheliers généraux fréquentent beaucoup plus la bibliothèque de leur établissement que les autres, et les bacheliers professionnels nettement moins. **Au sein de notre université, ces écarts de fréquentation selon les caractéristiques socioéconomiques et scolaires semblent donc largement atténués, voire inversés**, puisque boursiers et bacheliers professionnels déclarent même fréquenter un peu plus la BU. Il s'agit d'une spécificité locale intéressante à constater et qui est en partie à relier à la surreprésentation des étudiants de L1 à la BU (public spécifique sur le plan de certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires).

➤ L'absence de corrélation entre fréquentation de la BU et exercice d'un emploi

On a fait l'hypothèse que la fréquentation pouvait être liée aux conditions de vie des étudiants. Cela ne s'est pas vérifié avec le lieu d'habitation. **La fréquentation de la BU Vauban n'est pas non plus corrélée à l'exercice d'un emploi en parallèle des études durant l'année universitaire.** En effet, **aucune différence de fréquentation n'est observée entre les étudiants n'exerçant pas d'emploi et les étudiants exerçant un emploi**, et ce quelle que soit l'importance de cet emploi en nombre de mois pendant l'année et en nombre d'heures hebdomadaire. Il ne s'agit donc pas d'un facteur potentiel. C'est également ce qui est constaté dans l'enquête nationale de l'OVE menée en 2020 ou dans d'autres enquêtes universitaires. En revanche, on peut faire l'hypothèse que l'exercice d'un emploi conditionne des pratiques et des modalités de venue un peu différentes (temps passé, jours et horaires de fréquentation, etc.), mais ce n'est pas abordé dans notre étude.

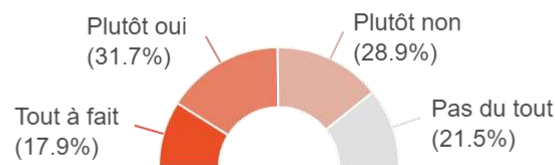
AVEZ-VOUS EXERCÉ OU EXERCEZ-VOUS UNE ACTIVITÉ RÉMUNÉRÉE EN PARALLÈLE DE VOS ÉTUDES PENDANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE (HORS CONTRAT D'ALTERNANCE ET STAGE) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Non	44,9%	25,4%	16,6%	13,1%	100,0%
Oui, moins de 3 mois dans l'année	42,9%	25,0%	16,1%	16,1%	100,0%
Oui, de 3 à 6 mois dans l'année et moins de 10h par semaine	31,8%	31,8%	13,6%	22,7%	100,0%
Oui, de 3 à 6 mois dans l'année et au moins 10h par semaine	23,5%	23,5%	35,3%	17,6%	100,0%
Oui, plus de 6 mois dans l'année et moins de 10h par semaine	51,2%	18,6%	18,6%	11,6%	100,0%
Oui, plus de 6 mois dans l'année et au moins 10h par semaine	46,2%	24,4%	17,9%	11,5%	100,0%

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 1$; $\text{Khi}^2 = 10$; $\text{ddl} = 15$.

Malgré cette absence de corrélation entre fréquentation de la bibliothèque et exercice d'un emploi en parallèle des études, **un certain nombre d'étudiants déclarent manquer de temps pour se rendre à la BU et la fréquentation est corrélée de façon négative à ce manque de temps déclaré.** Il faut donc faire l'hypothèse que le manque de temps ressenti par les étudiants est lié à d'autres variables que l'exercice d'un emploi.

Je manque de temps pour me rendre à la BU (en raison d'un job étudiant, de mes horaires de cours, etc.)



JE MANQUE DE TEMPS POUR ME RENDRE À LA BU (EN RAISON D'UN JOB ÉTUDIANT, DE MES HORAIRES DE COURS, ETC.)	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Tout à fait	22,4%	25,0%	24,4%	28,2%	100,0%
Plutôt oui	38,0%	28,6%	21,7%	11,6%	100,0%
Plutôt non	55,0%	29,5%	10,0%	5,6%	100,0%
Pas du tout	61,0%	15,0%	14,4%	9,6%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Chi}^2 = 106$; $\text{ddl} = 9$.

➤ Une fréquentation fortement corrélée à l'assiduité aux cours et aux examens mais pas à la réussite

La fréquentation de la BU est, de façon attendue, fortement corrélée à la présence aux cours et aux examens : plus les étudiants sont présents en cours, plus ils fréquentent la BU régulièrement, et inversement. Presque la moitié des étudiants présents à la totalité ou quasi-totalité de leurs cours (80 à 100 %) se sont rendus à la bibliothèque au moins une fois par semaine. Concernant les résultats aux examens du premier semestre, on constate que les étudiants défailants, donc potentiellement en décrochage partiel ou total durant l'année, ont moins fréquenté la BU que les autres. Il semble logique que l'assiduité aux cours et aux examens, qui témoigne d'une implication plus forte dans les études et qui induit une présence plus importante sur le site d'études, détermine par là même une fréquentation plus élevée de la bibliothèque. En revanche, il n'est pas possible de vérifier un éventuel impact, inverse, de l'utilisation de la BU sur l'assiduité aux cours et aux examens.

Par contre, parmi les étudiants présents aux examens du premier semestre, il n'est pas observé de différence entre les étudiants admis et les étudiants ajournés, qui ont fréquenté la BU dans des proportions à peu près comparables. Les ajournés sont même légèrement surreprésentés par rapport aux admis parmi les fréquentants très réguliers de la BU (au moins une fois par semaine).

GLOBALEMENT, CETTE ANNÉE, QUELLE A ÉTÉ VOTRE PRÉSENCE AUX COURS ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
0 à 20% des cours	11,1%	5,6%	38,9%	44,4%	100,0%
20 à 50% des cours	31,6%	28,9%	21,1%	18,4%	100,0%
50 à 80% des cours	43,8%	24,8%	22,9%	8,6%	100,0%
80 à 100% des cours	46,0%	25,4%	15,6%	12,9%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 33 ; *ddl* = 9.

AVEZ-VOUS VALIDÉ VOTRE PREMIER SEMESTRE ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Admis	41,9%	28,1%	17,0%	13,0%	100,0%
Ajourné	51,8%	23,1%	15,1%	10,1%	100,0%
Défaillant	38,6%	13,6%	27,3%	20,5%	100,0%
Je n'ai pas encore les résultats	43,8%	18,8%	18,8%	18,8%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. *p-value* = 0 ; *Khi2* = 17 ; *ddl* = 9.

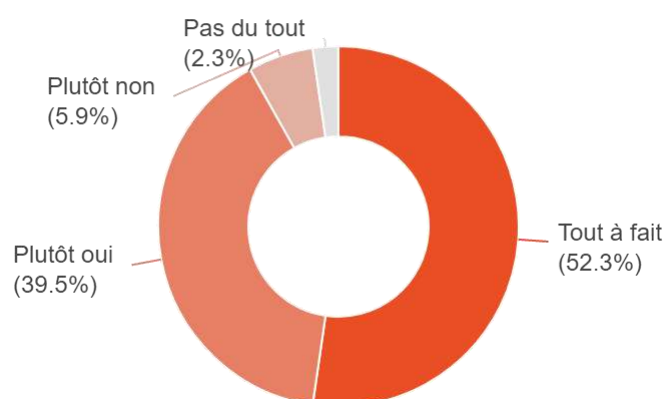
APPRÉCIATION ET PERCEPTION DE LA BU : LIEN AVEC LA FRÉQUENTATION

Les étudiants fréquentants comme non-fréquentants ont été interrogés sur leur perception et leur appréciation de la BU, ainsi que sur leur représentation de ce lieu, ce qui permet de mettre en évidence d'autres facteurs potentiels de fréquentation ou de non-fréquentation, mais aussi des pistes d'amélioration éventuelles. On observe entre autres que la fréquentation est corrélée à l'utilité perçue de la bibliothèque à l'égard des études, au sentiment d'accessibilité de la BU Vauban ainsi qu'à la perception de l'hospitalité du lieu. Ces constats permettent notamment d'éclairer les écarts observés entre sites d'études et secteurs disciplinaires. En outre, la BU est souvent associée par les étudiants au travail, aux livres et aux ressources, au calme ou encore à l'espace. Les représentations des fréquentants et des non-fréquentants ne sont pas tout à fait les mêmes cependant et il est intéressant de s'attarder sur ces différences.

➤ La BU, un lieu jugé globalement nécessaire pour les études

La grande majorité des étudiants déclarent avoir besoin de la BU pour leurs études (92%) et ils ne sont qu'une très large minorité à la juger « pas du tout » utile. Cette perception de l'utilité de la BU pour les études ne varie pas selon le niveau d'études mais est en revanche très variable selon le secteur disciplinaire. Ainsi, la proportion d'étudiants ayant répondu « tout à fait » à l'item varie de 28 % pour les étudiants de Sciences fondamentales et applications à 68 % pour les étudiants d'Histoire. Si les étudiants de Sciences jugent la BU plutôt moins indispensable à leurs études que les autres, il faut noter qu'ils sont quand même une majorité à avoir répondu soit « tout à fait » soit « plutôt oui ».

La BU est un lieu dont j'ai besoin pour mes études



➤ Une fréquentation corrélée à l'utilité perçue de la BU

De façon attendue, plus la BU est perçue comme un lieu nécessaire, plus sa fréquentation est élevée, et inversement. Ainsi, 64 % des étudiants déclarant que la bibliothèque est un lieu dont ils ont « tout à fait » besoin y sont venus de façon hebdomadaire. On peut donc faire l'hypothèse que les étudiants de Sciences notamment se rendent moins souvent à la BU entre autres parce qu'ils jugent ce service moins nécessaire à leurs études. Cette caractéristique disciplinaire viendrait ainsi s'ajouter au facteur de l'éloignement géographique du site d'études (Les Carmes ou GIS pour les scientifiques) dans l'explication de la moindre fréquentation des étudiants de ces filières. Cela pourrait expliquer pourquoi les étudiants des Carmes fréquentent moins la bibliothèque que les étudiants de Hoche par exemple, même si ce n'est pas la seule piste d'explication comme on l'a vu. Il faut toutefois rester vigilant quant au sens de la causalité entre fréquentation et sentiment d'utilité : si la perception du service de la BU comme utile ou nécessaire pour les études peut entraîner une fréquentation plus importante, il est possible également que l'expérience de la fréquentation et de l'utilisation elle-même puisse précéder et construire ce sentiment d'utilité.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	LA BU EST UN LIEU DONT J'AI BESOIN POUR MES ÉTUDES				TOTAL
	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	
Arts	60,2%	38,9%	0,0%	0,9%	100,0%
Droit, sciences politiques	56,8%	36,3%	5,8%	1,1%	100,0%
Histoire, sciences sociales	67,8%	28,8%	3,4%	0,0%	100,0%
Langues	50,9%	35,1%	8,8%	5,3%	100,0%
Lettres, sciences du langage	54,2%	43,8%	2,1%	0,0%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	54,1%	40,6%	5,3%	0,0%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	33,6%	46,1%	14,1%	6,3%	100,0%
Sciences économiques, gestion	57,8%	37,8%	4,4%	0,0%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	28,1%	50,0%	6,3%	15,6%	100,0%
STAPS	51,5%	42,4%	3,0%	3,0%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 92$; $\text{ddl} = 27$.

LA BU EST UN LIEU DONT J'AI BESOIN POUR MES ÉTUDES	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Tout à fait	64,2%	23,1%	8,6%	4,2%	100,0%
Plutôt oui	32,6%	32,0%	25,3%	10,2%	100,0%
Plutôt non	11,8%	9,8%	25,5%	52,9%	100,0%
Pas du tout	0,0%	10,0%	30,0%	60,0%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

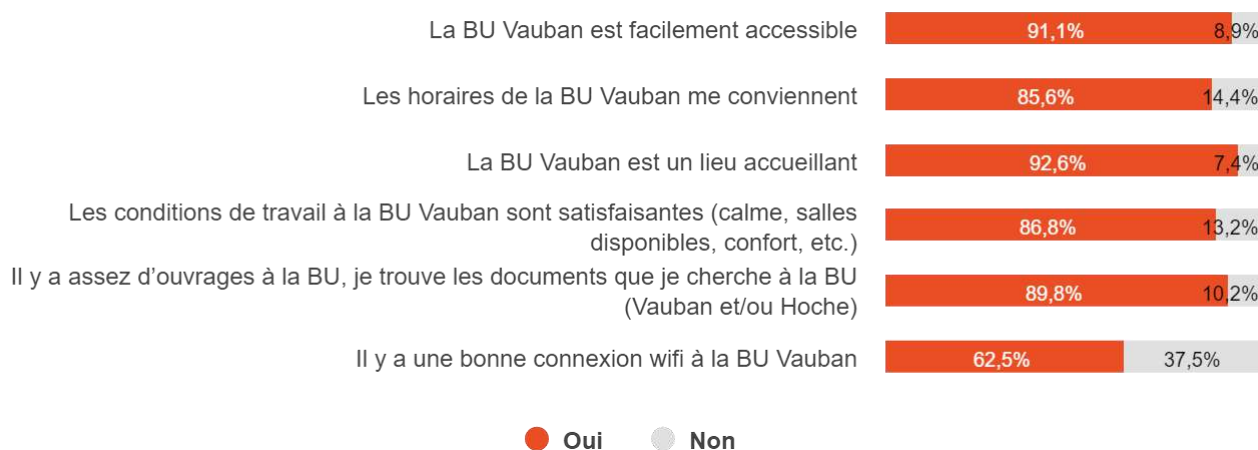
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 267$; $\text{ddl} = 9$.

➤ La BU, un service apprécié positivement à plusieurs égards (accessibilité, horaires, accueil, services)

Globalement, les étudiants jugent très positivement l'accessibilité de la BU Vauban, ses horaires d'ouverture, son hospitalité, les conditions de travail qu'elle propose, ainsi que l'offre documentaire de la bibliothèque en général. Ainsi, 91 % des étudiants jugent que la BU Vauban est facilement accessible et 93 % que c'est un lieu accueillant (« tout à fait » ou « plutôt oui »). Les avis sont légèrement plus nuancés quant aux horaires, aux conditions de travail et à l'offre documentaire (appréciée d'un point de vue quantitatif et qualitatif), même s'ils restent largement positifs. 14 % des étudiants ont répondu que les horaires ne leur conviennent pas vraiment ou pas du tout. Concernant les conditions de travail et l'offre documentaire, les étudiants sont un peu moins nombreux à avoir répondu « tout à fait » et ont davantage répondu « plutôt oui ». Enfin, **la connexion wifi est jugée bien plus négativement que le reste : seuls 21 % des étudiants déclarent qu'elle est « tout à fait » bonne et 38 % ne la jugent pas bonne (« plutôt non » ou « pas du tout »).**

Indiquez si vous êtes d'accord avec les items suivants :

	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	TOTAL
La BU Vauban est facilement accessible	64,7%	26,4%	7,2%	1,8%	100,0%
Les horaires de la BU Vauban me conviennent	51,8%	33,8%	11,1%	3,3%	100,0%
La BU Vauban est un lieu accueillant	49,3%	43,3%	6,5%	0,8%	100,0%
Les conditions de travail à la BU Vauban sont satisfaisantes (calme, salles disponibles, confort, etc.)	42,0%	44,9%	10,7%	2,5%	100,0%
Il y a assez d'ouvrages à la BU, je trouve les documents que je cherche à la BU (Vauban et/ou Hoche)	40,2%	49,6%	8,6%	1,6%	100,0%
Il y a une bonne connexion wifi à la BU Vauban	20,6%	41,9%	27,3%	10,2%	100,0%



➤ Une appréciation variable selon le site géographique, le niveau d'études et le secteur disciplinaire

La perception de l'accessibilité de la BU Vauban varie, de façon logique, en fonction du site d'études principal. Ainsi, les étudiants de Vauban perçoivent naturellement ce service comme beaucoup plus accessible que les autres. Il peut sembler plus surprenant que **les étudiants des Carmes perçoivent la BU Vauban comme moins facilement accessible que les étudiants de Hoche, alors que leur site est un peu moins éloigné de Vauban que le site Hoche.** Cette variation de perception correspond à la variation de fréquentation également observée. Il est probable que les étudiants des Carmes se déplacent moins sur le site Vauban que ceux de Hoche et soient ainsi moins familiers de ce site, en raison de l'organisation de leurs cursus (qui se déroulent généralement intégralement aux Carmes depuis la L1), de la présence de leur service de scolarité sur place, mais aussi, conséquemment, d'un sentiment d'appartenance à l'université de Nîmes un peu plus fragile. Cela pourrait expliquer un **sentiment d'éloignement plus prégnant.** Peut-être ces représentations et ces pratiques sont-elles amenées à évoluer avec l'ouverture de nouveaux services sur le site Vauban en 2021 et 2022, tels que le gymnase et le restaurant universitaire, qui pourraient contribuer à attirer les étudiants des autres sites. Concernant les horaires d'ouverture, les étudiants travaillant en parallèle de leurs études plus de six mois dans l'année les jugent un peu moins satisfaisants mais la relation entre l'appréciation des horaires et l'exercice d'un emploi reste toutefois peu significative.

SITE PRINCIPAL D'ÉTUDES	LA BU VAUBAN EST FACILEMENT ACCESSIBLE				TOTAL
	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	
Vauban	<u>74,3%</u>	<u>22,1%</u>	<u>3,2%</u>	<u>0,4%</u>	100,0%
Vauban et Hoche	<u>75,5%</u>	20,8%	2,8%	0,9%	100,0%
Hoche	65,5%	23,6%	9,1%	1,8%	100,0%
Les Carmes	<u>29,2%</u>	<u>49,3%</u>	<u>18,8%</u>	2,8%	100,0%
GIS	<u>13,8%</u>	20,7%	<u>37,9%</u>	<u>27,6%</u>	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 280$; $\text{ddl} = 12$.

AVEZ-VOUS EXERCÉ OU EXERCEZ-VOUS UNE ACTIVITÉ RÉMUNÉRÉE EN PARALLÈLE DE VOS ÉTUDES PENDANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE (HORS CONTRAT D'ALTERNANCE ET STAGE) ?	LES HORAIRES DE LA BU VAUBAN ME CONVIENNENT				TOTAL
	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	
Non	53,6%	34,2%	<u>9,2%</u>	2,9%	100,0%
Oui, moins de 3 mois dans l'année	50,0%	34,6%	11,5%	3,8%	100,0%
Oui, de 3 à 6 mois dans l'année	52,9%	32,4%	11,8%	2,9%	100,0%
Oui, plus de 6 mois dans l'année	43,6%	30,9%	<u>22,7%</u>	2,7%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 17$; $\text{ddl} = 9$.

L'appréciation de l'offre documentaire de la BU varie quant à elle de façon significative selon le niveau d'études : plus les étudiants avancent dans leur cursus (si l'on met de côté les licences professionnelles), plus leur appréciation de l'offre documentaire est nuancée, même si celle-ci reste majoritairement positive quel que soit le niveau. **En L1, presque 93 % des étudiants déclarent trouver les documents qu'ils cherchent à la BU** (« tout à fait » ou « plutôt oui »). **Cette proportion baisse à 77 % en M1 et à 72 % en M2.** Le niveau d'études s'élevant, les étudiants recherchent davantage de ressources spécifiques et pointues, et il semble donc logique qu'il leur arrive un peu plus fréquemment de ne pas trouver les documents recherchés. Les ouvrages de niveau master et recherche sont par ailleurs souvent plus chers et donc généralement acquis en exemplaire unique, ce qui peut rendre plus difficile l'obtention des documents souhaités. **L'appréciation de l'offre documentaire varie également en fonction du secteur disciplinaire. Les étudiants d'Histoire et de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers ont répondu de façon un peu plus nuancée que les autres.** Ils sont en effet proportionnellement plus nombreux à déclarer qu'il n'y a pas assez d'ouvrages à la BU. Pour les étudiants d'Histoire, cela peut sembler surprenant, compte tenu de leur utilisation active des ressources documentaires et de la prise en compte très régulière, dans les acquisitions réalisées, de références bibliographiques et suggestions d'achat transmises par les enseignants de ce domaine. Mais, précisément, la satisfaction plus nuancée que ces étudiants expriment peut provenir de leur usage important des documents : le nombre d'exemplaires n'est peut-être pas toujours suffisant pour satisfaire leurs besoins en matière de documentation, qui interviennent souvent de façon simultanée, dans le cadre de travaux ou d'exposés par exemple.

NIVEAU D'ÉTUDES	IL Y A ASSEZ D'OUVRAGES À LA BU, JE TROUVE LES DOCUMENTS QUE JE CHERCHE À LA BU (VAUBAN ET/OU HOCHÉ)				TOTAL
	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	
L1	<u>47,8%</u>	<u>44,9%</u>	<u>6,1%</u>	1,3%	100,0%
L2	38,1%	54,5%	7,4%	0,0%	100,0%
L3	34,3%	54,2%	10,8%	0,6%	100,0%
Lpro	62,5%	25,0%	12,5%	0,0%	100,0%
M1	28,2%	48,7%	12,8%	<u>10,3%</u>	100,0%
M2	<u>20,9%</u>	51,2%	<u>20,9%</u>	<u>7,0%</u>	100,0%
Doctorat	25,0%	75,0%	0,0%	0,0%	100,0%
DU	75,0%	25,0%	0,0%	0,0%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 62$; $\text{ddl} = 21$.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	IL Y A ASSEZ D'OUVRAGES À LA BU, JE TROUVE LES DOCUMENTS QUE JE CHERCHE À LA BU (VAUBAN ET/OU HOCHÉ)				TOTAL
	TOUT À FAIT	PLUTÔT OUI	PLUTÔT NON	PAS DU TOUT	
Arts	38,3%	53,2%	6,4%	2,1%	100,0%
Droit, sciences politiques	<u>50,3%</u>	45,6%	<u>4,1%</u>	0,0%	100,0%
Histoire, sciences sociales	<u>24,5%</u>	50,9%	<u>24,5%</u>	0,0%	100,0%
Langues	<u>62,5%</u>	<u>29,2%</u>	8,3%	0,0%	100,0%
Lettres, sciences du langage	34,1%	51,2%	14,6%	0,0%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	42,1%	47,1%	7,9%	2,9%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	<u>25,0%</u>	<u>58,3%</u>	12,0%	<u>4,6%</u>	100,0%
Sciences économiques, gestion	34,0%	<u>66,0%</u>	<u>0,0%</u>	0,0%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	37,5%	54,2%	8,3%	0,0%	100,0%
STAPS	46,4%	39,3%	10,7%	3,6%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 73$; $\text{ddl} = 27$.

➤ L'appréciation de la BU et de ses services : quel lien avec la fréquentation ?

Peut-on établir un lien entre la fréquentation et la perception de la BU et, plus précisément, de la qualité de son accessibilité, de son hospitalité et de ses services ? Ces derniers éléments constituent-ils des pistes potentielles pour expliquer une absence de fréquentation de la bibliothèque ? En recherchant d'éventuelles corrélations entre la fréquentation et les éléments d'appréciation évoqués, on constate que **plus les étudiants déclarent trouver la BU facilement accessible et accueillante, plus ils ont tendance à la fréquenter, et inversement**. Cependant, il n'est pas possible de véritablement préciser le sens de la

causalité, probablement double : si un vécu négatif ou bien une perception négative de l'accessibilité ou de l'hospitalité du lieu peuvent certainement freiner sa fréquentation, on peut tout aussi bien imaginer qu'une perception positive puisse au contraire être forgée par l'utilisation elle-même.

LA BU VAUBAN EST FACILEMENT ACCESSIBLE	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Tout à fait	<u>56,0%</u>	<u>22,8%</u>	<u>15,0%</u>	<u>6,2%</u>	100,0%
Plutôt oui	<u>28,4%</u>	<u>33,9%</u>	<u>22,9%</u>	<u>14,8%</u>	100,0%
Plutôt non	<u>29,7%</u>	15,6%	<u>28,1%</u>	<u>26,6%</u>	100,0%
Pas du tout	<u>6,3%</u>	12,5%	12,5%	<u>68,8%</u>	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 137$; $\text{ddl} = 9$.

LA BU VAUBAN EST UN LIEU ACCUEILLANT	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Tout à fait	<u>52,6%</u>	25,6%	16,6%	<u>5,2%</u>	100,0%
Plutôt oui	45,6%	24,3%	18,6%	<u>11,6%</u>	100,0%
Plutôt non	<u>28,6%</u>	32,1%	26,8%	12,5%	100,0%
Pas du tout	28,6%	0,0%	<u>57,1%</u>	14,3%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 30$; $\text{ddl} = 9$.

Par contre, la fréquentation n'est que très faiblement liée à l'appréciation des horaires d'ouverture ou de l'offre documentaire. Il n'y a pas non plus de corrélation entre fréquentation d'une part et appréciation des conditions de travail ou de la connexion wifi d'autre part. En réalité, les fréquentants de la BU ayant une expérience d'utilisation du lieu, il semble logique qu'ils expriment aussi parfois, dans les mêmes proportions que les autres, un avis nuancé ou négatif sur le service rendu, lié aux limites et inconvénients qu'ils auront effectivement rencontrés dans leur pratique. Ainsi, si le sentiment général d'accessibilité et d'hospitalité peut constituer un facteur potentiel de fréquentation et de non-fréquentation, en revanche, des éléments de perception et d'appréciation plus précis, relatifs aux horaires et aux services eux-mêmes, n'expliquent en aucun cas des différences de fréquentation.

au cadre et à l'atmosphère, on trouve par ailleurs souvent les mots « accueillant », « agréable », plus rarement quelques termes évoquant la tristesse ou l'austérité du lieu quand d'autres évoquent sa beauté ou sa modernité. Les représentations peuvent donc être sémantiquement tout à fait opposées. Il existe d'autres types de représentations encore. Ainsi, certains répondants ont exprimé, à travers les mots choisis, **un avis général sur la BU** (par exemple, sur son importance, sa nécessité, sa richesse) : la majorité de ces notations appréciatives générales sont positives, et quelques-unes sont négatives. Enfin, on peut noter que les représentations associées au personnel de la bibliothèque et à l'accompagnement proposé sont peu fréquentes mais positives.

La BU est donc, avant tout, vue (et vécue pour une partie des étudiants) comme **un lieu de travail et de révisions, un lieu comportant des ouvrages et des ressources, un lieu où l'on fait des recherches, un lieu calme, un lieu spacieux**, même si les représentations sont très variables selon les étudiants, leurs caractéristiques, leur fréquentation, et leurs pratiques probablement. Il existe notamment des **variations disciplinaires dans les représentations**. Ainsi, les étudiants d'Arts, Lettres, Langues ainsi que les étudiants de M2 sont plus nombreux à évoquer les imprimantes tandis que les étudiants de Sciences, Technologies, Santé évoquent plus fréquemment les livres et la recherche. Les étudiants de Droit, Économie, Gestion, semblent quant à eux un peu plus soucieux du calme et du niveau sonore, qu'ils le jugent positivement ou négativement, et expriment ainsi, en tant qu'usagers assez réguliers de la BU, des représentations plutôt liées à une expérience concrète de ce lieu. Enfin, les étudiants de licence professionnelle et de M2 mettent plus souvent en avant les salles de travail.

Il est aussi intéressant de constater que **les représentations varient sensiblement selon le niveau de fréquentation de la BU**. Ainsi, **les fréquentants hebdomadaires associent plus fréquemment la BU au travail et au calme**. Ils expriment là des représentations visiblement issues d'un usage concret du lieu et liées à son environnement et aux avantages qu'il prodigue. On fait l'hypothèse que ces éléments relèvent de la dimension opérationnelle de la BU : ils dessineraient une bibliothèque envisagée en tant que « dispositif »⁴. Au contraire, **les non-fréquentants de la BU évoquent plus volontiers les livres et les ressources documentaires** : ce champ lexical est majoritaire chez eux, dépassant nettement celui du travail, et, de plus, ils l'évoquent significativement plus que les fréquentants. Pour des non-fréquentants, le fait d'associer la bibliothèque aux documents et aux livres peut paraître surprenant au premier abord puisque, précisément, ils utilisent moins, voire pas du tout, la documentation. On fait l'hypothèse que cette association relève chez eux de la dimension symbolique de la bibliothèque, alors envisagée comme « institution »⁴, en dehors de toute utilisation effective du lieu. On sait en effet que **la dimension livresque est encore très importante dans les images et stéréotypes associés aux bibliothèques**, qui accueillent, dans les faits, d'autres usages et proposent d'autres services que la consultation et le prêt d'ouvrages. Les études nationales confirment d'ailleurs régulièrement que la fréquentation des bibliothèques, compte tenu de cet imaginaire persistant, reste déterminée par le rapport à la lecture, malgré l'importance (croissante) des autres usages. **Pour des non lecteurs, l'image d'une bibliothèque livresque pourrait donc expliquer une certaine distance à l'égard de ce lieu et un sentiment de moindre légitimité à l'utiliser**. C'est pour cette raison qu'il est toujours important de travailler, en particulier chez les publics non lecteurs et primo-entrants, sur les représentations qu'ont les étudiants de la BU, sur leur connaissance des services proposés et des usages possibles du lieu et, évidemment, et sur leur légitimation en tant qu'utilisateurs du

⁴ Selon Christophe Evans (EVANS Christophe (dir.), *L'expérience sensible des bibliothèques. Six textes sur les publics des grands établissements*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, coll. « Papiers », 2020, 198 p.), la bibliothèque peut être envisagée et analysée à travers trois dimensions :

- la bibliothèque comme institution (dimension symbolique, historique) ;
- la bibliothèque comme dispositif (dimension technique, physique) ;
- la bibliothèque comme organisme (dimension humaine, sociale).

lieu. **Les non-fréquentants de la BU expriment également plus souvent des représentations relatives à l'accessibilité, aux conditions d'accès (lieu, horaires, etc.).** Il s'agit surtout de l'évocation de difficultés ou d'inconvénients (éloignement du site d'études, etc.). Les difficultés d'accès éprouvées pourraient expliquer, pour certains, une absence de fréquentation. C'est ce qui a été vérifié avec la contrainte que constitue l'éloignement du site d'études.

Mot/expression 1 - Thématique

	N	%
Travail, études, examens	149	20,6%
Livres, ressources documentaires, lecture	137	18,9%
Calme, tranquillité	116	16,0%
Grandeur, espace	52	7,2%
Avis général, appréciation (satisfaction, utilité, intérêt, etc.)	49	6,8%
Atmosphère, aspect, cadre (hors ambiance sonore et taille)	47	6,5%
Recherche	32	4,4%
Accessibilité, conditions d'accès (lieu, horaires, temps, etc.)	30	4,1%
Divers	25	3,5%
Informatique, reprographie	21	2,9%
Culture, connaissances, objets d'études	19	2,6%
Bruit	12	1,7%
Organisation, fonctionnalité	12	1,7%
Exiguïté, manque d'espace, de places	12	1,7%
Personnel, accueil, aide, information	10	1,4%

Mot/expression 2 - Thématique

	N	%
Travail, études, examens	142	20,5%
Calme, tranquillité	113	16,4%
Livres, ressources documentaires, lecture	110	15,9%
Avis général, appréciation (satisfaction, utilité, intérêt, etc.)	72	10,4%
Atmosphère, aspect, cadre (hors ambiance sonore et taille)	45	6,5%
Recherche	38	5,5%
Informatique, reprographie	34	4,9%
Divers	26	3,8%
Organisation, fonctionnalité	21	3,0%
Grandeur, espace	19	2,7%
Accessibilité, conditions d'accès (lieu, horaires, temps, etc.)	18	2,6%
Culture, connaissances, objets d'études	18	2,6%
Personnel, accueil, aide, information	17	2,5%
Exiguïté, manque d'espace, de places	12	1,7%
Bruit	6	0,9%

Mot/expression 3 - Thématique

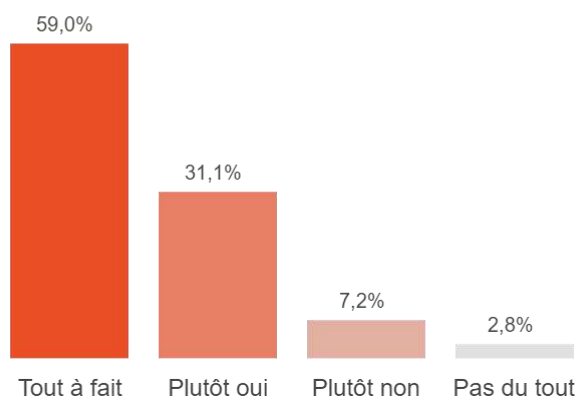
	N	%
Travail, études, examens	111	18,4%
Livres, ressources documentaires, lecture	94	15,6%
Calme, tranquillité	78	12,9%
Informatique, reprographie	50	8,3%
Avis général, appréciation (satisfaction, utilité, intérêt, etc.)	46	7,6%
Atmosphère, aspect, cadre (hors ambiance sonore et taille)	41	6,8%
Recherche	37	6,1%
Culture, connaissances, objets d'études	27	4,5%
Divers	26	4,3%
Accessibilité, conditions d'accès (lieu, horaires, temps, etc.)	24	4,0%
Grandeur, espace	24	4,0%
Personnel, accueil, aide, information	18	3,0%
Exiguïté, manque d'espace, de places	10	1,7%
Bruit	9	1,5%
Organisation, fonctionnalité	8	1,3%

LIEUX ALTERNATIFS ET (NON-)FRÉQUENTATION DE LA BU

Nous avons interrogé les étudiants sur leur accès à d'autres lieux de travail ainsi que sur leur fréquentation d'autres bibliothèques. Il s'agit notamment de vérifier si l'utilisation de lieux alternatifs (pour travailler, accéder à des ressources, etc.) peut concurrencer l'utilisation de la BU et expliquer une moindre fréquentation de ce lieu. Selon les résultats, le fait de disposer d'un autre lieu de travail peut bien induire, dans une certaine mesure, une moindre fréquentation de la BU. En revanche, la fréquentation d'une autre bibliothèque est une pratique qui vient davantage se cumuler à l'utilisation du SCD que s'y substituer.

➤ L'accès à un autre lieu de travail comme facteur de moindre fréquentation de la BU ?

J'ai d'autres lieux de travail que la BU de l'université de Nîmes (chez moi, dans une autre bibliothèque, etc.)



Selon l'OVE, les bibliothèques sont le deuxième lieu de travail des étudiants, derrière le domicile. On peut se demander si ces lieux se font concurrence : un étudiant qui bénéficie d'un autre lieu de travail (à son domicile généralement) fréquente-t-il moins la BU ? Et, inversement, un étudiant qui n'a pas de lieu de travail adéquat en dehors de l'université a-t-il davantage tendance à utiliser ce service ? Dans notre enquête, la plupart des étudiants déclarent avoir au moins un autre lieu de travail que la BU (« plutôt oui » ou « tout à fait ») et seuls 10 % ont répondu « plutôt non » et « pas du tout ». La fréquentation de la BU est cependant quand même liée à l'accès à d'autres lieux de travail. Ainsi, les étudiants ayant répondu « tout à fait » la fréquentent moins assidûment et ils sont plus nombreux à n'y être jamais ou presque jamais venus, alors que les autres

(ceux qui ont répondu « plutôt oui », « plutôt non » et « pas du tout ») ont une fréquentation significativement plus élevée de la bibliothèque. La présence d'un lieu de travail alternatif (et sa qualité probablement) est donc un facteur potentiel de moindre fréquentation de la BU, qui doit toutefois être relativisé, puisque la majorité des étudiants disposent d'au moins un autre espace dédié au travail. Dans tous les cas, ces résultats confortent l'idée que la BU joue un rôle très important dans la mise à disposition de conditions de travail favorables à tous les étudiants.

J'AI D'AUTRES LIEUX DE TRAVAIL QUE LA BU DE L'UNIVERSITÉ DE NÎMES (CHEZ MOI, DANS UNE AUTRE BIBLIOTHÈQUE, ETC.)	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Tout à fait	36,0%	26,1%	22,6%	15,3%	100,0%
Plutôt oui	55,0%	24,1%	10,6%	10,3%	100,0%
Plutôt non	70,8%	18,5%	6,2%	4,6%	100,0%
Pas du tout	60,0%	12,0%	20,0%	8,0%	100,0%

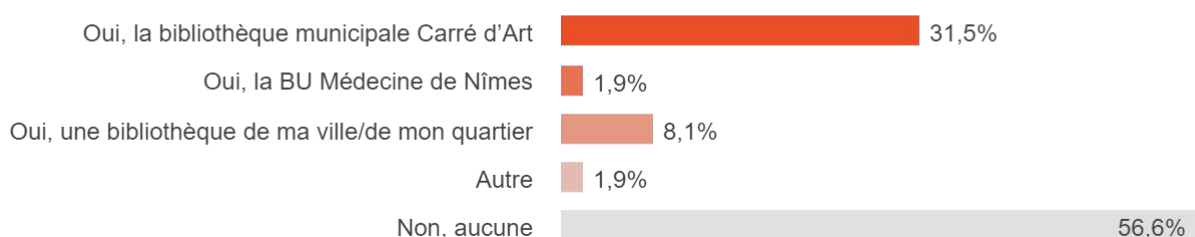
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 58$; $\text{ddl} = 9$.

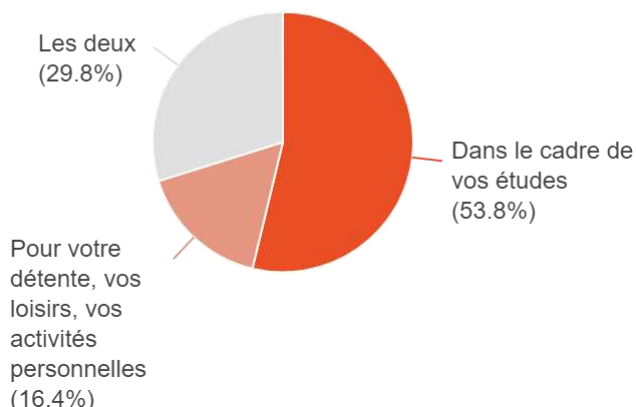
➤ Plus de 40 % des répondants fréquentent une autre bibliothèque

43 % des répondants déclarent avoir fréquenté une autre bibliothèque depuis le début de l'année universitaire. Ces derniers se rendent essentiellement à la bibliothèque municipale Carré d'Art. À peine 2 % d'étudiants fréquentent la BU Médecine de Nîmes (qui dépend de l'université de Montpellier) et 10 % environ fréquentent une autre bibliothèque. La BU de l'université de Nîmes reste donc, comme attendu, la bibliothèque de loin la plus fréquentée par les étudiants. **La proportion des étudiants fréquentant à la fois la BU et une autre bibliothèque s'élève quant à elle à 46 %**, ce qui ne fait pas de cette multi-fréquentation un phénomène majoritaire.

Depuis le début de l'année universitaire, avez-vous fréquenté une autre bibliothèque que celle de l'université de Nîmes ? (si vous avez fréquenté plusieurs autres bibliothèques, indiquez la principale)

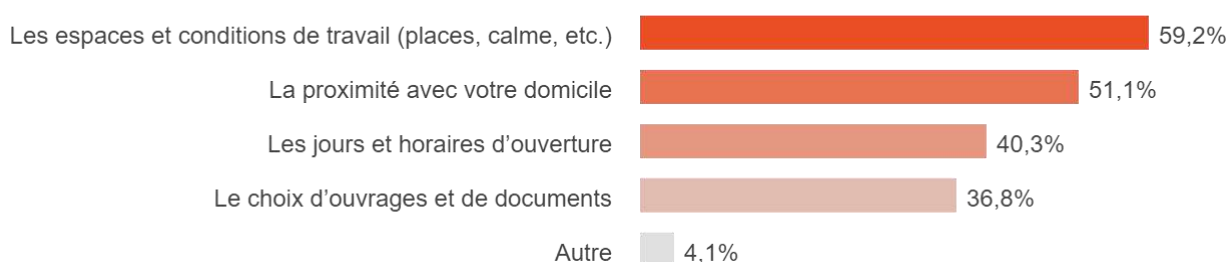


Vous fréquentez cette (ces) bibliothèque(s) :



Plus de la moitié des étudiants qui se rendent dans une autre bibliothèque le font dans le cadre de leurs études uniquement, 16 % environ dans un autre cadre exclusivement (détente, loisirs, etc.) et, enfin, presque 30 % à la fois pour leurs études et pour d'autres motifs. Par conséquent, **si la fréquentation d'une autre bibliothèque reste très fortement « studieuse », il s'agit d'une pratique s'inscrivant davantage dans un cadre extrascolaire que la fréquentation de la BU elle-même**, très largement utilisée dans le cadre des études (comme on le verra ultérieurement). Cela permet de noter une certaine **différenciation d'usage** entre la fréquentation de la BU et la fréquentation de bibliothèques extérieures à l'université.

Pour quelle(s) raison(s) fréquentez-vous cette (ces) bibliothèques ?



Les étudiants qui fréquentent au moins une autre bibliothèque le font pour des raisons diverses, mais prioritairement pour les espaces et conditions de travail, ce qui laisse penser que ces bibliothèques extérieures à UNÎMES sont, à l'instar de la BU, souvent utilisées comme des lieux de travail. Dans l'ordre des raisons qui poussent les étudiants vers d'autres bibliothèques, viennent ensuite la proximité avec le domicile, puis les jours et horaires d'ouverture, et enfin, l'offre documentaire.

TYPE DE DIPLOME	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, AVEZ-VOUS FRÉQUENTÉ UNE AUTRE BIBLIOTHÈQUE QUE CELLE DE L'UNIVERSITÉ DE NÎMES ? (SI VOUS AVEZ FRÉQUENTÉ PLUSIEURS AUTRES BIBLIOTHÈQUES, INDIQUEZ LA PRINCIPALE)					
	OUI, LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DU CARRÉ D'ART	OUI, LA BU MÉDECINE DE NÎMES	OUI, UNE BIBLIOTHÈQUE DE MA VILLE/DE MON QUARTIER	AUTRE	NON, AUCUNE	TOTAL
Licence	33,2%	2,2%	8,9%	1,5%	54,2%	100,0%
Licence professionnelle	7,1%	0,0%	0,0%	7,1%	85,7%	100,0%
Master	22,8%	0,0%	4,3%	3,3%	69,6%	100,0%
Doctorat	50,0%	0,0%	0,0%	25,0%	25,0%	100,0%
DU	10,0%	0,0%	0,0%	0,0%	90,0%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 38 ; ddl = 16.

En outre, la fréquentation de bibliothèques extérieures varie selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire. Ainsi, **les étudiants de licence fréquentent davantage d'autres bibliothèques que les étudiants de master.** Ils sont par exemple 33 % à se tourner vers la bibliothèque Carré d'Art, contre 23% des étudiants de master. **Ce sont par ailleurs les étudiants d'Histoire et de Sciences économiques, gestion qui se rendent le plus fréquemment dans d'autres bibliothèques.** En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques, il n'y a pas de variations significatives entre les femmes et les hommes, entre les boursiers et non boursiers et entre les différents types de bacheliers. Au regard de ces constats, il semble que ce soit les publics fréquentant le plus souvent la BU (licence, Histoire, etc.) qui fréquentent aussi plus souvent une bibliothèque extérieure à l'université. On peut donc s'interroger plus précisément sur le lien entre fréquentation de la BU et fréquentation d'autres bibliothèques.

➤ Quelle corrélation entre fréquentation de la BU et fréquentation d'une autre bibliothèque ?

La propension à fréquenter une autre bibliothèque est positivement corrélée à la propension à fréquenter la BU. Ainsi, 46 % des fréquentants de la BU ont fréquenté une autre bibliothèque depuis le début de l'année et ceux qui sont les plus nombreux à fréquenter une autre bibliothèque sont ceux qui viennent à la BU au moins une fois par mois. **Parmi les non-fréquentants de la BU, seulement un quart environ ont fréquenté une bibliothèque extérieure à UNÎMES :** pour ceux-là, l'absence d'utilisation du SCD est donc d'une certaine façon « compensée » par la fréquentation d'une autre structure. Malgré l'existence de ce type de pratique chez certains non-fréquentants, **la fréquentation d'une autre bibliothèque est une pratique qui, de façon générale, vient davantage se cumuler à la fréquentation de la BU que la concurrencer ou s'y substituer.** On peut faire l'hypothèse que, dans le cadre d'une multi-fréquentation, les différentes bibliothèques sont complémentaires du point de vue de l'usage que les étudiants en ont (motifs de visite, modalités de visite, etc.).

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, AVEZ-VOUS FRÉQUENTÉ UNE AUTRE BIBLIOTHÈQUE QUE CELLE DE L'UNIVERSITÉ DE NÎMES ? (SI VOUS AVEZ FRÉQUENTÉ PLUSIEURS AUTRES BIBLIOTHÈQUES, INDIQUEZ LA PRINCIPALE)					
	OUI, LA BIBLIOT... MUNICI... CARRÉ D'ART	OUI, LA BU MÉDECI... DE NÎMES	OUI, UNE BIBLIOT... DE MA VILLE/DE MON QUARTI...	AUTRE	NON, AUCUNE	TOTAL
Au moins 1 fois par semaine	35,4%	3,4%	7,1%	1,8%	52,2%	100,0%
Entre 1 et 3 fois par mois	38,6%	0,9%	7,9%	1,4%	51,2%	100,0%
Quelques fois dans l'année	26,2%	0,7%	9,4%	2,7%	61,1%	100,0%
Jamais ou 1 fois dans l'année	12,2%	0,0%	10,4%	1,7%	75,7%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 42$; $\text{ddl} = 12$.

En outre, **parmi ceux qui fréquentent une autre bibliothèque, il n'y a pas de différences très importantes entre fréquentants et non-fréquentants de la BU dans les raisons expliquant cette fréquentation extérieure, bien que, chez les non-fréquentants, la proximité avec le domicile arrive nettement en tête des raisons exprimées.** On peut ici faire l'hypothèse que **l'éloignement géographique entre le lieu de résidence et Vauban** (qui, comme on l'a vu, induit une moindre fréquentation de la BU lorsqu'il est très important uniquement) explique que certains étudiants non-fréquentants se tournent vers d'autres bibliothèques, alors qu'ils auraient peut-être tendance à fréquenter la BU dans d'autres circonstances. L'identification de limites ou d'inconvénients dans les services de la BU eux-mêmes (conditions de travail, offre documentaire, etc.) est *a priori* moins de nature à expliquer le fait que des non-fréquentants se tournent vers d'autres bibliothèques.

POUR QUELLE(S) RAISON(S) FRÉQUENTEZ-VOUS CETTE (CES) BIBLIOTHÈQUE(S) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?	
	FRÉQUENTANTS DE LA BU	NON FRÉQUENTANTS DE LA BU
La proximité avec votre domicile	50,0%	64,3%
Les jours et horaires d'ouverture	40,1%	42,9%
Les espaces et conditions de travail (places, calme, etc.)	59,9%	50,0%
Le choix d'ouvrages et de documents	37,1%	32,1%
Autre	3,5%	10,7%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 5$; $\text{ddl} = 4$.

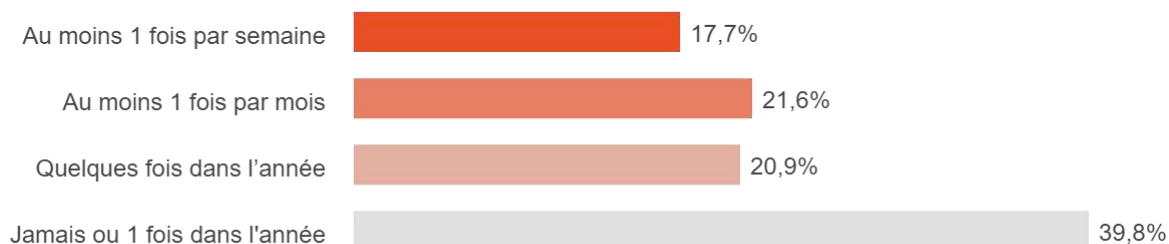
CONSULTATION DU CATALOGUE EN LIGNE DE LA BU PAR LES ÉTUDIANTS

Le catalogue en ligne met à disposition la liste exhaustive de tous les documents physiques conservés par la BU et de tous les documents en ligne auxquels la BU donne accès. Il est accessible à la bibliothèque depuis les postes informatiques, mais aussi bien évidemment en dehors de la BU, depuis n'importe quel navigateur web. Afin d'apprécier l'utilisation de ce catalogue en ligne, tous les étudiants, y compris les non-fréquentants de la BU, ont donc été interrogés sur leur fréquence de consultation. Les résultats montrent que la consultation du catalogue est fortement corrélée au niveau d'études, au secteur disciplinaire ainsi qu'au suivi antérieur d'une séance de formation à la recherche documentaire.

- Près de 60% des répondants ont consulté le catalogue au moins quelques fois dans l'année

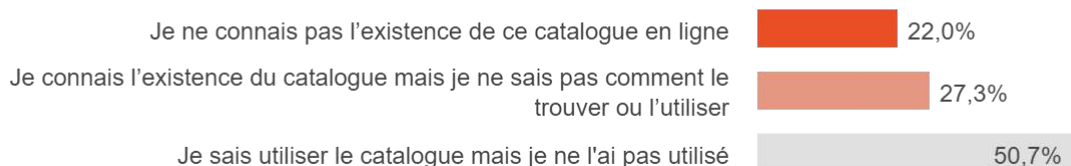
Presque 60 % ont consulté le catalogue au moins quelques fois dans l'année, avec une régularité très variable : parmi les usagers du catalogue, presque un tiers d'entre eux l'ont consulté de façon hebdomadaire, plus d'un tiers de façon mensuelle et plus d'un tiers également quelques fois dans l'année seulement. **Presque 40 % des répondants déclarent donc ne jamais avoir utilisé le catalogue, ou qu'une seule fois, depuis le début de l'année universitaire.**

Depuis le début de l'année universitaire, à quel rythme avez-vous généralement consulté le catalogue en ligne pour des recherches de documents ou d'informations, à la BU ou depuis un autre lieu ? (hors TD de la BU)



La moitié des répondants n'ayant jamais ou presque jamais utilisé le catalogue déclarent ne pas connaître son existence ou bien ne pas savoir où le trouver ou comment l'utiliser. La méconnaissance de l'existence du catalogue ou de son fonctionnement peut donc expliquer en partie sa non-utilisation par une partie relativement importante des étudiants. À cela peut aussi s'ajouter une méconnaissance de l'intérêt du catalogue (trouver de façon plus fiable, plus exhaustive et plus aisée des ressources correspondant aux besoins, repérer des documents non présents en salle de lecture car empruntés ou stockés en magasin, etc.).

Vous n'utilisez pas le catalogue en ligne :



➤ Une consultation du catalogue variable selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire

La fréquence de consultation du catalogue en ligne varie de façon importante selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire. Ainsi, **les étudiants de L3 et de master le consultent davantage que les étudiants de L1, de L2 et de licence professionnelle**. Les étudiants de L2 en particulier ont une faible utilisation du catalogue par rapport aux autres. Plus de la moitié d'entre eux ne l'ont jamais consulté durant l'année, ou une seule fois, et seuls 10 % d'entre eux déclarent l'avoir consulté au moins une fois par semaine. **En master, en revanche, une large majorité d'étudiants déclarent l'avoir consulté au moins une fois par mois (plus de 70 % en M1 et plus de 60 % en M2). Les étudiants de M1 sont ceux qui utilisent le plus fréquemment le catalogue** : ils sont 39 % à déclarer le consulter à un rythme hebdomadaire. Ainsi, là où les inscrits en M1 (qui, rappelons-le, sont aussi proportionnellement les moins présents sur le site Vauban) fréquentent significativement moins souvent la BU, ils consultent à l'inverse significativement plus souvent le catalogue. On peut faire l'hypothèse que la consultation du catalogue, associée à la consultation de ressources en ligne, représente, pour certains étudiants, une pratique alternative à la fréquentation physique de la BU pour accéder à des ressources documentaires.

NIVEAU D'ÉTUDES	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
L1	15,4%	22,6%	23,4%	38,6%	100,0%
L2	9,9%	15,7%	17,9%	56,5%	100,0%
L3	25,3%	19,2%	24,2%	31,3%	100,0%
Lpro	5,9%	29,4%	0,0%	64,7%	100,0%
M1	38,8%	32,7%	14,3%	14,3%	100,0%
M2	27,7%	34,0%	23,4%	14,9%	100,0%
Doctorat	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
DU	0,0%	18,2%	0,0%	81,8%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 102$; $\text{ddl} = 21$.

Du point de vue du secteur disciplinaire, **les étudiants d'Histoire sont, de loin, les plus gros utilisateurs du catalogue, suivis des étudiants de Sciences économiques, gestion**. Presque la moitié des inscrits en Histoire déclarent avoir consulté le catalogue de façon hebdomadaire. Ce n'est pas étonnant au regard des besoins et pratiques documentaires à l'œuvre dans ce secteur disciplinaire. C'est aussi dans cette filière que la formation à la recherche documentaire est la plus poussée en licence. **Les étudiants de Langues, de Sciences fondamentales et applications et de STAPS ont, au contraire, une utilisation significativement moins importante du catalogue** : la majorité d'entre eux ne l'ont jamais consulté, ou qu'une seule fois dans l'année. Les étudiants de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers ne consultent pas forcément très fréquemment le catalogue, mais semblent en avoir une utilisation tout de même régulière (beaucoup le consultent de façon mensuelle ou quelque fois dans l'année). Parmi les filières dans lesquelles le catalogue est moins utilisé, certaines bénéficient pourtant d'un TD de recherche documentaire (Langues, Mathématiques). On peut donc s'interroger sur la corrélation entre pratique de consultation du catalogue et formation documentaire.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Arts	17,4%	22,0%	18,3%	42,2%	100,0%
Droit, sciences politiques	20,6%	17,5%	21,6%	40,2%	100,0%
Histoire, sciences sociales	49,2%	26,2%	6,6%	18,0%	100,0%
Langues	1,7%	18,6%	20,3%	59,3%	100,0%
Lettres, sciences du langage	10,0%	30,0%	28,0%	32,0%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	18,3%	21,1%	22,9%	37,7%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	10,9%	28,6%	30,6%	29,9%	100,0%
Sciences économiques, gestion	30,2%	18,9%	15,1%	35,8%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	0,0%	19,4%	8,3%	72,2%	100,0%
STAPS	10,5%	7,9%	13,2%	68,4%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 127$; $\text{ddl} = 27$.

➤ Une consultation du catalogue corrélée au suivi antérieur d'un TD de recherche documentaire

AU COURS DE VOTRE CURSUS À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES, AVEZ-VOUS SUIVI AU MOINS UN TD DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE (EN PRÉSENTIEL OU EN LIGNE) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Oui	19,7%	24,9%	22,4%	33,0%	100,0%
Non	10,1%	13,2%	13,2%	63,5%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 57$; $\text{ddl} = 3$.

La pratique de consultation du catalogue en ligne est corrélée au suivi antérieur d'un TD de recherche documentaire dispensé par l'équipe du SCD. Ainsi, **les étudiants qui déclarent avoir suivi ce type de TD sont surreprésentés parmi ceux qui consultent le catalogue au moins quelques fois dans l'année**, et ce quelle que soit la fréquence de consultation. Au contraire, plus de 60 % des étudiants qui déclarent ne pas avoir suivi de séance de recherche documentaire n'ont jamais consulté le catalogue, ou qu'une seule fois dans l'année. Cet écart entre les étudiants qui ont suivi une formation et les autres se vérifie au sein de la population de licence observée isolément. Il arrive cependant que des étudiants de filières ne comportant

pas de TD de recherche documentaire consultent en moyenne davantage le catalogue que des étudiants de filières dans lesquelles ce type de séance est organisé (c'est le cas, par exemple, des étudiants de Droit, contre les étudiants de Langues). **Le suivi d'une formation à la recherche documentaire peut donc très probablement favoriser l'utilisation ultérieure du catalogue, mais ce facteur probable s'ajoute à d'autres facteurs, et entre autres aux variables de niveau d'études et de secteur disciplinaire, qui sont elles-mêmes liées à des pratiques et besoins documentaires spécifiques et différenciés.**

AU COURS DE VOTRE CURSUS À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES, AVEZ-VOUS SUIVI AU MOINS UN TD DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE (EN PRÉSENTIEL OU EN LIGNE) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Oui	18,2%	23,1%	23,8%	35,0%	100,0%
Non	7,9%	11,3%	12,6%	68,2%	100,0%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}2 = 54$; $\text{ddl} = 3$.

Population étudiée : Licence

➤ Le lien entre consultation du catalogue et caractéristiques sociodémographiques des étudiants

Les hommes consultent un peu plus activement le catalogue en ligne que les femmes. Ils sont un quart à déclarer le consulter hebdomadairement, contre 15 % des femmes. On note donc une légère inversion par rapport à la fréquentation physique de la BU : les hommes étaient surreprésentés parmi ceux qui ne fréquentent jamais, ou que très rarement, la bibliothèque et ils sont au contraire ici surreprésentés parmi les usagers les plus réguliers du catalogue. **Les écarts de genre dans l'utilisation du catalogue restent toutefois relativement limités et le sont encore plus si on les observe à l'échelle de la population de licence.** Ils pourraient donc aussi s'expliquer par la répartition genrée au sein des niveaux d'études et des secteurs disciplinaires. Au vu de ces éléments, on ne peut pas considérer le genre comme une variable explicative véritablement importante. Par ailleurs, la bourse sur critères sociaux ainsi que le type de baccalauréat ne sont pas des variables significatives dans l'utilisation du catalogue.

GENRE	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Femme	14,7%	21,0%	22,3%	41,9%	100,0%
Homme	21,0%	16,0%	21,0%	42,0%	100,0%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 5$; $\text{ddl} = 3$.

Population étudiée : Licence

➤ Quel usage du catalogue en ligne par les étudiants non-fréquentants de la BU ?

Les variations identifiées dans la fréquentation physique de la BU ne sont pas toujours les mêmes que celles qui sont observées dans la pratique de consultation du catalogue. Ainsi, les étudiants des niveaux inférieurs se déplacent davantage à la bibliothèque qu'en moyenne, alors que les étudiants des niveaux supérieurs utilisent plus fréquemment le catalogue. Par exemple, les étudiants de M1, sous-représentés parmi les fréquentants les plus réguliers de la BU, sont surreprésentés parmi les utilisateurs les plus assidus du catalogue. En revanche, pour certaines catégories d'étudiants, à l'instar des étudiants en Histoire, fréquence de venue comme fréquence de consultation du catalogue sont toutes les deux élevées. À partir de ces constats, on peut donc se poser la question suivante : **par rapport aux fréquentants, dans quelles proportions les non-fréquentants de la BU utilisent-ils le catalogue en ligne (ce qui leur permettrait notamment d'accéder aux ressources documentaires en ligne) ?**

Fréquence de venue et fréquence de consultation du catalogue sont en fait positivement corrélées, et cela de façon très significative : il s'agit de **pratiques ayant plutôt tendance à se cumuler**. Ainsi, ce sont les étudiants qui fréquentent le plus assidûment la BU (à un rythme hebdomadaire) qui consultent aussi le plus fréquemment le catalogue en ligne : 28 % d'entre eux déclarent avoir consulté le catalogue au moins une fois par semaine, contre 8 % de ceux qui ne sont venus que quelques fois dans l'année à la bibliothèque et 9 % de ceux qui ne sont jamais ou presque jamais venus. Cependant, même si elles sont corrélées positivement, ces pratiques ne vont pas systématiquement de pair. Ainsi, certains étudiants fréquentent régulièrement la BU sans jamais ou presque jamais utilisé le catalogue (plus d'un tiers des fréquentants réguliers) tandis que d'autres utilisent le catalogue, et pour certains fréquemment, sans se déplacer à la bibliothèque : **un peu plus de 20 % des non-fréquentants de la BU déclarent avoir consulté le catalogue en ligne au moins mensuellement. Il existe donc une pratique de consultation du catalogue en dehors de toute fréquentation physique, pouvant constituer une alternative dans l'accès aux ressources, même si ce n'est pas une pratique majoritaire.**

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT CONSULTÉ LE CATALOGUE EN LIGNE POUR DES RECHERCHES DE DOCUMENTS OU D'INFORMATIONS, À LA BU OU DEPUIS UN AUTRE LIEU ? (HORS TD DE LA BU)				TOTAL
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	AU MOINS 1 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	
Au moins 1 fois par semaine	27,7%	19,7%	17,7%	35,0%	100,0%
Entre 1 et 3 fois par mois	11,0%	32,9%	23,2%	32,9%	100,0%
Quelques fois dans l'année	8,0%	17,8%	30,7%	43,6%	100,0%
Jamais ou 1 fois dans l'année	9,2%	11,8%	14,3%	64,7%	100,0%
TOTAL	17,7%	21,6%	20,9%	39,8%	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 100 ; *ddl* = 9.

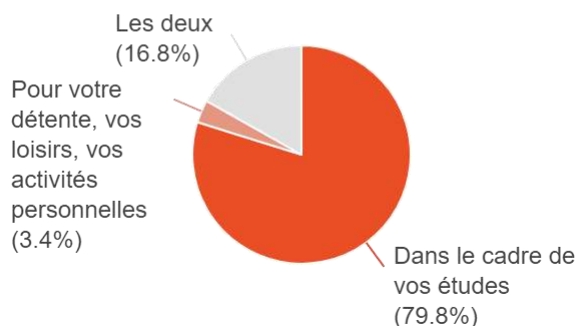
USAGES DE LA BU ET DE SES SERVICES PAR LES FRÉQUENTANTS

Les étudiants qui ont déclaré avoir fréquenté la BU au moins quelques fois dans l'année ont été interrogés sur les conditions et les motifs de leur fréquentation : dans quel cadre ils viennent, pour quels motifs et combien de temps en moyenne. Il leur a aussi été demandé quels services, parmi ceux proposés à la BU, ils connaissent et ils utilisent. Les résultats obtenus permettent de confirmer que les motifs de fréquentation sont multiples et que les étudiants ont des usages variables du lieu. Si la BU est très souvent utilisée comme lieu de travail et d'accès aux ressources documentaires, les étudiants y viennent aussi pour utiliser les équipements de reprographie et les ordinateurs, faire une pause ou encore passer un moment entre amis.

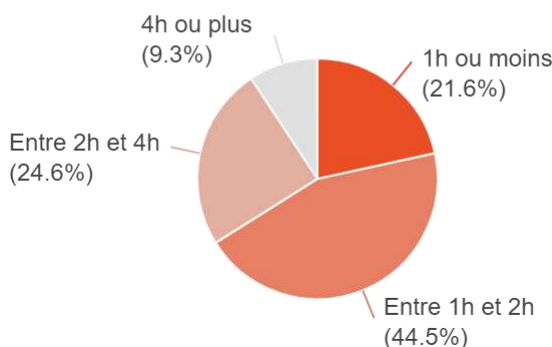
- Un usage essentiellement scolaire de la BU, pour une durée de visite de 2h en moyenne

Les étudiants utilisent la BU principalement dans le cadre de leurs études. 80 % l'utilisent même exclusivement dans ce cadre. Seuls 3 % l'utilisent exclusivement dans un cadre extrascolaire (détente, loisirs, activités personnelles) et près de 17 % s'y rendent à la fois pour leurs études et pour d'autres motifs. Lorsqu'ils viennent à la BU, les usagers y restent en moyenne 2h, mais les durées de visite sont en fait très variables. Une majorité d'étudiants restent à la BU en moyenne entre 1 ou 2h, un peu plus de 20 % y restent 1h ou moins et près d'un quart entre 2h et 4h. Ceux qui restent 4h ou plus sont moins nombreux. La durée de la venue ne varie pas selon le domaine disciplinaire et elle ne varie pas beaucoup non plus selon le niveau d'études : elle est en moyenne de 2h ou un peu plus en L1, L2 et L3, mais également en M1 et M2. Les doctorants y restent quand même en moyenne plus longtemps que les autres (6h).

Généralement, vous venez à la BU (Vauban ou Hoche) :



Quand vous venez à la BU, combien de temps y restez-vous, approximativement et en moyenne ?



QUAND VOUS VENEZ À LA BU, COMBIEN DE TEMPS Y RESTEZ-VOUS, APPROXIMATIVEMENT ET EN MOYENNE ?

L1	2
L2	2
L3	2
Lpro	3
M1	2
M2	2
Doctorat	6
DU	2

➤ Des motifs de visite multiples et différenciés

Les étudiants se rendent à la BU pour des raisons très variées et cumulent souvent différents usages du lieu (la question sur leurs motifs de visite est bien entendu à choix multiple). **Le travail est le premier motif de visite**. En effet, **87% des usagers se déplacent à la BU pour travailler sur leurs propres documents et/ou pour travailler en groupe**. Ces deux derniers motifs recueillent chacun 68 % de réponses et arrivent en tête des raisons déclarées. L'utilisation de la bibliothèque comme espace de travail supplante donc les usages traditionnels tournant autour du document (consultation, prêt, etc.), même si un certain nombre d'usagers déclarent aussi venir pour travailler sur des documents de la BU, usage qui mêle travail et utilisation des ressources documentaires. **L'utilisation des ressources documentaires, sur place ou par l'emprunt, reste ainsi un motif de visite important**. Presque **60% des usagers** se déplacent à la bibliothèque dans cet objectif : 40 % pour travailler sur des documents de la BU, 36 % pour emprunter ou rendre des ressources et 15 % pour consulter des documents dans un cadre extrascolaire. **L'utilisation du matériel informatique représente également un objet de visite fréquent** : la moitié des usagers viennent pour utiliser les équipements de reprographie (impressions, photocopies, numérisations) et un quart environ pour utiliser les ordinateurs. D'autres motifs de visite, moins conventionnels, illustrent **la dimension récréative et sociale du lieu** : certains étudiants y viennent pour profiter d'un temps libre ou faire une pause (30 %), d'autres pour passer un moment entre amis (17 %). **L'utilisation d'internet et des services en ligne de la BU est un motif de visite moins courant** : la consultation de la documentation en ligne, l'accès à internet et la consultation du catalogue de recherche en ligne sont les trois derniers motifs déclarés parmi ceux proposés et ne concernent chacun qu'entre 10 et 12 % des répondants.

Généralement, pour quelle(s) raison(s) vous rendez-vous à la BU ? (plusieurs réponses possibles)

	N	%
Travailler en groupe	523	68,5%
Travailler sur vos propres documents	516	67,5%
Faire des impressions, photocopies, numérisations	384	50,3%
Travailler sur des documents de la BU (livres, revues, dictionnaires, etc.)	308	40,3%
Emprunter ou rendre des documents (livres, revues, BD, DVD, etc.)	275	36,0%
Profiter d'un temps libre, faire une pause	229	30,0%
Utiliser les ordinateurs	184	24,1%
Passer un moment entre ami·e·s	130	17,0%
Consulter des documents sur place pour votre détente, vos loisirs, vos activités personnelles	112	14,7%
Consulter la documentation en ligne de la BU (articles, etc.)	95	12,4%
Aller sur internet	91	11,9%
Consulter le catalogue de recherche en ligne de la BU	77	10,1%
Autre	33	4,3%
TOTAL	764	

Parmi les pratiques d'utilisation des ressources documentaires, la consultation sur place tend à supplanter l'emprunt (c'est ce qui est constaté dans d'autres bibliothèques universitaires, mais aussi dans certaines bibliothèques municipales). En effet, les étudiants qui déclarent venir pour consulter ou utiliser les documents de la BU sur place (pour leur travail ou pour un autre usage) sont plus nombreux que ceux qui viennent pour emprunter (46 % contre 36 %). Ceci confirme qu'on ne peut pas se baser uniquement sur les statistiques d'emprunt issues du SGB⁵ pour apprécier l'utilisation des ressources documentaires. La faiblesse de l'usage des services numériques et en ligne sur place est également à noter. Ces services sont probablement davantage utilisés en dehors de la BU et dans la sphère privée, puisque leur accès et leur utilisation ne nécessitent pas de se déplacer à la bibliothèque. Lors des déplacements à la BU, c'est plutôt la dimension physique du lieu qui semble recherchée (espaces de travail, documents physiques, équipements matériels).

Généralement, pour quelle(s) raison(s) vous rendez-vous à la BU ? (plusieurs réponses possibles)

Regroupement des motifs de visite en plusieurs catégories

	N	%
Travail (sans utilisation des ressources documentaires de la BU)	668	87%
Utilisation des ressources documentaires physiques (consultation, emprunt)	448	59%
Utilisation du matériel informatique (hors internet)	432	57%
Usage récréatif ou social (pause, moment entre amis)	276	36%
Utilisation d'internet et des services en ligne	197	26%
Autre	33	4%

Les étudiants ont des usages nombreux et divers de la BU, correspondant à l'éventail de services mis à leur disposition et outrepassant parfois l'intention institutionnelle prêtée à ces services : **la bibliothèque est, pour eux, un espace de travail, un lieu d'accès à des ressources documentaires, à des services de reprographie et d'informatique, mais elle se fait aussi, au-delà des usages scolaires et traditionnels, espace de détente, de pause et de convivialité**, ce qui témoigne d'un usage parfois « détourné » du lieu. **Lieu d'études, de travail, de recherche, la BU est aussi un lieu de vie, de proximité et de sociabilité.** Ces usages, plus ou moins traditionnels et plus ou moins conventionnels, révèlent l'importance de ce service dans la scolarité des étudiants et dans la vie universitaire. Ils s'inscrivent également, pour certains, dans le déroulement et le rythme particulier de la journée de cours. Il faut rappeler que la BU est le seul service sur le campus ouvert aux étudiants de façon continue avec une telle amplitude horaire (8h-19h) et à toutes les périodes de l'année, y compris pendant les semaines blanches. Concernant les motifs de visite et les usages, nos constats rejoignent ceux qui sont réalisés dans d'autres enquêtes universitaires locales (mais aussi parfois en bibliothèque municipale) depuis plusieurs années : prédominance des usages tournant autour du travail, qui tendent à supplanter les usages documentaires traditionnels – importance de la pratique de travail sur des documents personnels – pratique de consultation de documents sur place plus importante que l'emprunt – présence d'usages non conventionnels, etc. Ces usages ont fortement évolué avec le temps et les BU, comme les bibliothèques en général, sont actuellement des espaces où coexistent, et se concurrencent parfois, des pratiques et des stratégies d'occupation du lieu très diverses.

⁵ SGB : « système de gestion de bibliothèque » (logiciel permettant la gestion informatique des différentes activités d'une bibliothèque, comme la description des documents, le prêt, les inscriptions, etc.).

➤ Des motifs de visite variables selon le niveau d'études et le domaine disciplinaire

Les motifs de visite varient dans une certaine mesure selon le grade du diplôme (licence ou master) et le domaine de formation. Ainsi, **les étudiants de licence ont davantage tendance à venir à la BU pour travailler sur leurs propres documents, quand ceux de master viennent plus souvent pour emprunter ou rendre des documents, pour travailler en groupe⁶ ou encore pour utiliser les équipements de reprographie.** Ainsi, **au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus, les usages se diversifient et les usages documentaires prennent plus d'importance** : dans l'ensemble, les étudiants de master utilisent plus souvent la bibliothèque pour ses ressources documentaires que ceux de licence et en particulier de licence 1. Au niveau des domaines de formation, on constate que les étudiants d'Arts, Lettres, Langues utilisent davantage que les autres la BU pour l'ensemble de ses services d'informatique et de reprographie : utiliser les ordinateurs, accéder à internet et faire des impressions, photocopies ou numérisations (il s'agit en fait d'usages particulièrement répandus parmi les étudiants de Design). Ils sont aussi significativement plus nombreux à venir à la bibliothèque pour travailler en groupe ou pour consulter des documents dans un usage extrascolaire (détente, loisirs, etc.). Les étudiants de Droit, Économie, Gestion se rendent plus souvent à la BU pour des emprunts et retours de documents. Les usagers des Sciences Humaines et Sociales (localement, il s'agit des formations d'Histoire et de Psychologie) ont quant à eux une utilisation significativement plus importante des services documentaires en ligne : ils sont plus nombreux à venir pour consulter le catalogue en ligne et la documentation en ligne de la BU que les étudiants des autres domaines. Enfin, chez les étudiants de STAPS, les usages moins conventionnels semblent plus répandus que la moyenne : ils utilisent plus que les autres la bibliothèque pour passer du temps entre amis, « détournant » ainsi les usages plus légitimes du lieu.

GÉNÉRALEMENT, POUR QUELLE(S) RAISON(S) VOUS RENDEZ-VOUS À LA BU ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)	TYPE DE DIPLÔME	
	LICENCE	MASTER
Emprunter ou rendre des documents (livres, revues, BD, DVD, etc.)	33,1%	62,7%
Travailler en groupe	67,5%	78,7%
Travailler sur vos propres documents	69,1%	56,0%
Travailler sur des documents de la BU (livres, revues, dictionnaires, etc.)	39,8%	45,3%
Consulter la documentation en ligne de la BU (articles, etc.)	12,3%	14,7%
Consulter des documents sur place pour votre détente, vos loisirs, vos activités per...	14,6%	18,7%
Consulter le catalogue de recherche en ligne de la BU	9,7%	14,7%
Aller sur internet	12,2%	12,0%
Utiliser les ordinateurs	24,5%	22,7%
Faire des impressions, photocopies, numérisations	49,6%	64,0%
Profiter d'un temps libre, faire une pause	31,2%	22,7%
Passer un moment entre ami·e·s	17,2%	17,3%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 27$; $\text{ddl} = 11$.

⁶ Deux salles de travail sont réservées aux étudiants de master au sein de la BU.
Contacts : buvauban@unimes.fr et ovie@unimes.fr

GÉNÉRALEMENT, POUR QUELLE(S) RAISON(S) VOUS RENDEZ-VOUS À LA BU ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)	GRAND DOMAINE DE FORMATION				
	ALL	DEG	SHS	STS	STAPS
Travailler en groupe	<u>79,9%</u>	<u>61,5%</u>	69,1%	<u>59,3%</u>	75,9%
Travailler sur vos propres documents	66,7%	71,8%	70,5%	<u>54,9%</u>	69,0%
Faire des impressions, photocopies, numérisations	<u>63,5%</u>	55,4%	<u>44,5%</u>	<u>29,2%</u>	51,7%
Travailler sur des documents de la BU (livres, revu...	39,2%	42,3%	39,5%	41,6%	34,5%
Utiliser les ordinateurs	<u>39,2%</u>	23,0%	<u>11,8%</u>	28,3%	10,3%
Emprunter ou rendre des documents (livres, revu...	33,9%	<u>42,3%</u>	37,3%	28,3%	24,1%
Profiter d'un temps libre, faire une pause	33,9%	30,5%	32,7%	<u>14,2%</u>	41,4%
Consulter des documents sur place pour votre dé...	<u>21,2%</u>	12,7%	13,6%	13,3%	<u>0,0%</u>
Passer un moment entre ami-e-s	18,5%	18,8%	17,7%	<u>6,2%</u>	<u>31,0%</u>
Aller sur internet	<u>16,4%</u>	10,3%	9,5%	13,3%	6,9%
Consulter le catalogue de recherche en ligne de I...	13,2%	<u>5,6%</u>	<u>14,1%</u>	8,0%	0,0%
Consulter la documentation en ligne de la BU (art...	11,1%	10,3%	<u>16,4%</u>	13,3%	3,4%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 129$; $\text{ddl} = 44$.

ALL = Arts, Lettres, Langues – DEG = Droit, Économie, Gestion – SHS = Sciences Humaines et Sociales, STS = Sciences, Technologies, Santé – STAPS = Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

➤ Des services diversement connus et utilisés par les usagers

La BU propose aux étudiants des services multiples. Elle met à disposition des documents de nature et support divers (livres, revues, BD, DVD, documents physiques ou en ligne, etc.) ainsi que des services associés (prêt, prolongation de prêt, réservation, demande de document en magasin, etc.). Elle offre aussi un accès à des espaces privatifs (salle audiovisuelle, salles de travail), mais également à des services et équipements technologiques/informatiques (photocopieurs, ordinateurs, connexion internet, etc.). Pour communiquer avec le public, elle anime par ailleurs une page Facebook. Parmi les services et équipements sur lesquels les étudiants ont été interrogés⁷, **ceux dont l'utilisation est la plus répandue sont les salles de travail en groupe, les ordinateurs en libre-service et l'espace photocopieurs et impressions**. Il s'agit donc des espaces et équipements physiques de travail ou associés, en règle générale, au travail. En effet, plus de la moitié des usagers déclarent utiliser les salles de travail en groupe et les photocopieurs et plus de 40 % la salle multimédia. En outre, un peu plus de 27 % utilisent la prolongation de prêt depuis le compte lecteur et 20 % environ la salle des périodiques (revues et journaux). **La salle audiovisuelle (destinée au visionnage de films), la demande de documents en magasin ainsi que la page Facebook de la BU figurent en revanche parmi les services les moins connus** : plus de la moitié des étudiants ne connaissent pas leur existence et peu les utilisent. **L'« espace BD / mangas » ainsi que l'« espace DVD »⁸ sont plus connus mais sont eux aussi utilisés par une petite proportion d'étudiants**, ce qui conforte l'idée

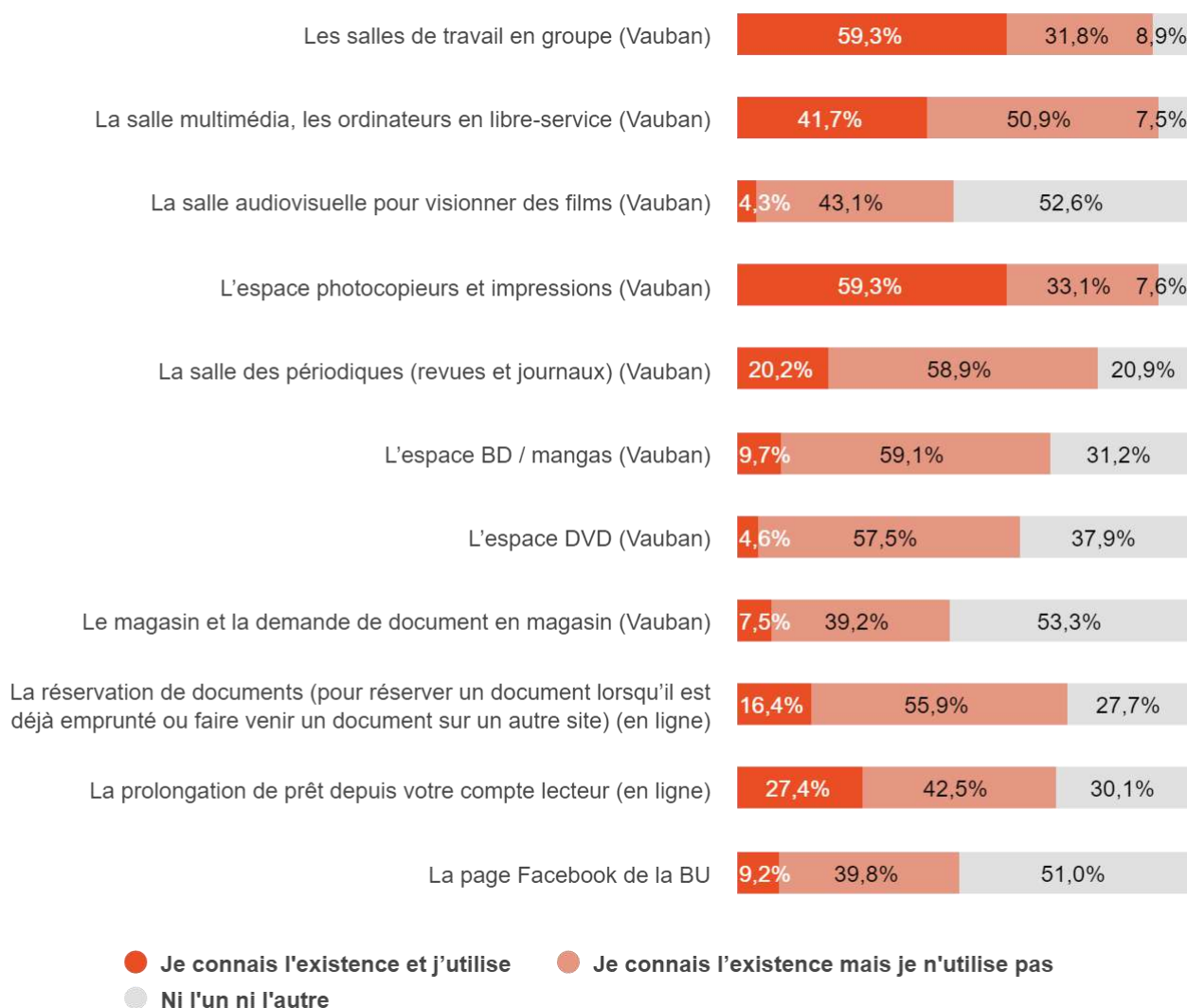
⁷ Certains services n'ont pas été mentionnés dans le questionnaire : les étudiants n'ont pas été interrogés sur le prêt d'ordinateurs portables, sur les bornes de rechargement de portables, sur le prêt entre bibliothèques (PEB), ni sur l'espace presse.

⁸ Il faut ici noter un défaut de formulation dans le questionnaire : le terme « espace » est porteur d'une ambiguïté qui a pu biaiser les résultats. En effet, il peut évoquer autant le lieu en lui-même (où l'on peut s'installer et passer du temps) que les ressources qu'il contient (ce qui était visé initialement dans le questionnaire). On retrouve d'ailleurs la même approximation pour la « salle des périodiques ».

que les services davantage liés aux loisirs et activités extrascolaires sont moins sollicités. Il y a aussi peut-être un défaut de visibilité de ces espaces au sein de la BU, ainsi qu'un manque d'information, envers les publics, sur l'existence des prêts de BD, mangas et DVD.

Globalement, les réponses relatives à l'utilisation des services de la bibliothèque viennent corroborer les observations faites sur les motifs de visite. Les différences de connaissance et d'utilisation constatées ne signifient pas que les services et équipements plus secondaires ou minoritaires dans les usages ne sont pas utilisés ou ne sont pas utiles : en effet, un service utilisé de façon moins répandue parmi les usagers peut être utilisé de façon récurrente et active par la minorité qui s'en empare, à l'instar de l'espace BD / mangas, qui semble démontrer un certain dynamisme (y compris par la consultation sur place). Il ne s'agit donc pas ici de hiérarchiser les services sur la base de la proportion d'étudiants qui les utilise, mais bien plutôt de comprendre plus finement les usages et de mettre au jour des axes d'amélioration concernant **la connaissance et la visibilité des divers services de la BU**. Par exemple, certains services ou espaces moins connus et moins utilisés pourraient éventuellement faire l'objet d'une plus grande visibilité et/ou d'une information plus importante à destination des étudiants et des usagers.

Connaissez-vous ou avez-vous déjà utilisé ces différents espaces ou services proposés par la BU ?



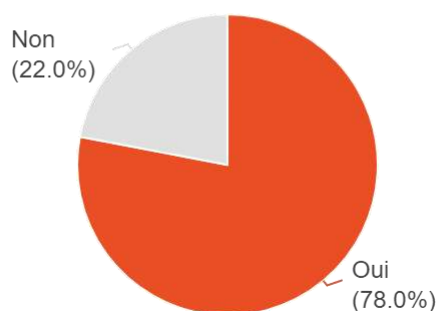
PRATIQUES D'UTILISATION DES DOCUMENTS PAR LES USAGERS DE LA BU

Les fréquentants de la BU (c'est-à-dire ceux qui l'ont fréquentée au moins quelques fois dans l'année) ont été interrogés sur leurs pratiques de recherche documentaire, de consultation de documents et d'emprunt. Ces pratiques d'utilisation des ressources documentaires varient fortement selon niveau d'études, le secteur disciplinaire et le suivi préalable d'une séance de formation documentaire. Par exemple, les étudiants des niveaux supérieurs effectuent davantage de recherches documentaires, consultent plus de ressources en ligne et empruntent plus de documents que les étudiants de L1 et de L2. De même, les étudiants d'Histoire sont ceux qui ont l'utilisation la plus importante des ressources documentaires, qu'elles soient physiques ou électroniques. S'il existe des variations disciplinaires, il ne faut pas négliger une certaine **influence du site géographique** dans l'explication de ces différences : les filières étant inégalement réparties entre les différents sites, elles ne bénéficient évidemment pas toutes de la même proximité avec la BU Vauban et, donc, de la même facilité d'accès aux ressources documentaires.

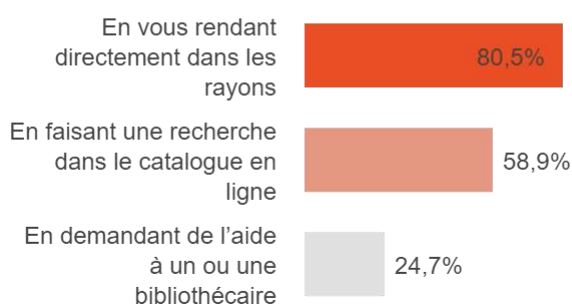
- Deux modes de recherche principaux : le déplacement en rayon et l'utilisation du catalogue

La majorité des étudiants ayant fréquenté la bibliothèque au moins quelques fois dans l'année ont déjà recherché un (ou des) document(s) à la BU. 22 % tout de même déclarent n'avoir jamais recherché de document, ce qui confirme bien qu'une partie des étudiants se déplacent à la bibliothèque sans faire usage de ses ressources documentaires. Pour ceux qui ont déjà recherché des documents à la BU, **différentes méthodes coexistent** et les usagers ont tendance à les cumuler. **80 % des répondants pratiquent le déplacement direct en rayon, ce qui en fait la modalité de recherche privilégiée.** Cependant, **presque 60 % ont aussi déjà utilisé le catalogue en ligne pour chercher leurs documents.** La sollicitation d'un ou une bibliothécaire est plus rare : elle concerne un quart des répondants seulement. Les étudiants d'UNÎMES ont en cela des pratiques de recherche assez proches de celles qui sont constatées dans d'autres universités.

Avez-vous déjà recherché un (des) document(s) (livres, revues, BD, etc.) à la BU ?



Comment avez-vous procédé pour chercher le (les) document(s) ? (plusieurs réponses possibles)

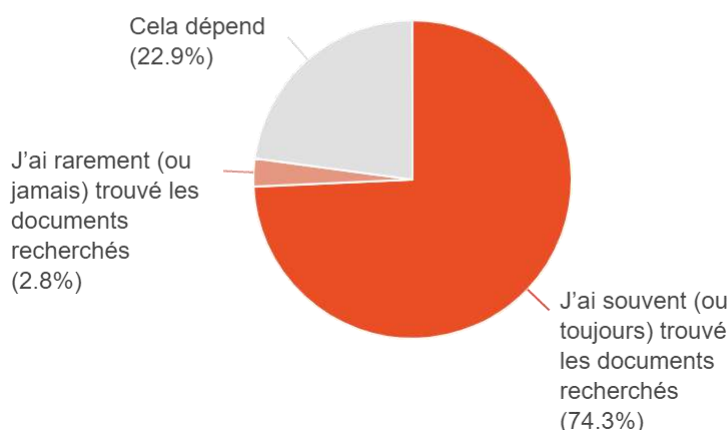


La plupart du temps, les recherches aboutissent : les trois quarts des répondants déclarent qu'ils ont « souvent (ou toujours) trouvé les documents recherchés ». Seuls 3 % environ déclarent avoir « rarement (ou jamais) trouvé les documents recherchés ». Enfin, un peu plus de 20 % déclarent des recherches aboutissant de façon variable (« cela dépend »). Les étudiants ayant répondu « rarement (ou jamais) » ou « cela dépend » ont été interrogés sur les raisons pour lesquelles il leur est arrivé de ne pas trouver les documents recherchés. L'explication la plus souvent rencontrée est la non possession du document par la BU, raison déclarée par 99 répondants sur 151. Il faut toutefois prendre quelques précautions dans l'interprétation de ce résultat. En effet, les échanges des agents de la bibliothèque avec les usagers

Contacts : buvauban@unimes.fr et ovie@unimes.fr

permettent de savoir que l'idée que la BU ne possède pas un document masque parfois un problème de requête dans le catalogue, ou bien l'indisponibilité d'un document déjà emprunté. Dans tous les cas, les réponses des étudiants sur leurs méthodes et les causes des échecs rencontrés dans leurs recherches rappellent **l'importance pour les usagers de la BU de bien connaître tous les outils et services mis à leur disposition afin d'améliorer l'efficacité de leurs recherches documentaires et l'accès aux documents souhaités** : l'utilisation du catalogue en ligne bien entendu (la réalisation des requêtes autant que l'interprétation des résultats obtenus), mais également les permanences d'accueil au 1^{er} étage et de renseignements au 2^e étage, le formulaire de suggestion d'acquisition, la demande de document en magasin, ou encore la demande de réservation lorsqu'un document est déjà en prêt ou que l'utilisateur souhaite le faire venir sur un autre site de l'université. **L'information sur ces outils et services ainsi que la formation des usagers à la recherche documentaire** sont en cela des enjeux constants pour la BU.

Vos recherches ont-elles généralement abouti ?



Pour quelle(s) raison(s) vous est-il arrivé de ne pas trouver le(s) document(s) ? (plusieurs réponses possibles)

	N	%
La BU ne possédait pas le(s) document(s)	99	65,6%
Le(s) document(s) étai(en)t déjà emprunté(s)	44	29,1%
Le(s) document(s) étai(en)t sur un autre site de l'université ou en magasin	33	21,9%
Je n'ai pas trouvé l'emplacement du (des) document(s), je n'ai pas réussi à me repérer dans les rayons	31	20,5%
Je ne sais pas vraiment, je n'ai pas bien compris le résultat de ma (mes) recherche(s) dans le catalogue	21	13,9%
Le(s) document(s) n'étai(en)t pas dans le rayon à l'emplacement indiqué	16	10,6%
TOTAL	151	

➤ Des modes de recherche différenciés selon le niveau, la filière et la formation documentaire

Le fait d'avoir déjà réalisé une recherche de document(s) à la BU varie de façon significative selon le niveau d'études uniquement. En effet, si cette pratique concerne la majorité des fréquentants dans tous les niveaux, **les étudiants de L3, M1 et M2 sont tout de même proportionnellement plus nombreux à avoir réalisé une recherche que les étudiants de L1 et L2.** Ainsi, plus de 90 % des étudiants de master déclarent avoir déjà recherché un document, contre 74 % des étudiants de L1 et L2. Le secteur disciplinaire a en revanche moins d'impact. Il n'y a pas non plus d'écart de genre très important, même si les hommes sont un peu plus nombreux que les femmes à avoir déjà fait une recherche. Enfin, le fait d'avoir déjà recherché un document n'est pas corrélé au fait d'être boursier ou non, ni au type de baccalauréat.

NIVEAU D'ÉTUDES	AVEZ-VOUS DÉJÀ RECHERCHÉ UN (DES) DOCUMENT(S) (LIVRES, REVUES, BD, ETC.) À LA BU ?		
	OUI	NON	TOTAL
L1	74,1%	25,9%	100,0%
L2	74,1%	25,9%	100,0%
L3	84,6%	15,4%	100,0%
Lpro	57,1%	42,9%	100,0%
M1	91,9%	8,1%	100,0%
M2	94,7%	5,3%	100,0%
Doctorat	100,0%	0,0%	100,0%
DU	66,7%	33,3%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}2 = 22$; $\text{ddl} = 7$.

NIVEAU D'ÉTUDES	COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ POUR CHERCHER LE (LES) DOCUMENT(S) ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)		
	EN FAISANT UNE RECHERCHE DANS LE CATALOGUE EN LIGNE	EN VOUS RENDANT DIRECTEMENT DANS LES RAYONS	EN DEMANDANT DE L'AIDE À UN OU UNE BIBLIOTHÉCAIRE
L1	56,5%	78,9%	23,6%
L2	50,0%	83,6%	25,0%
L3	65,9%	79,5%	18,9%
Lpro	50,0%	75,0%	0,0%
M1	70,6%	79,4%	41,2%
M2	77,8%	86,1%	33,3%
Doctorat	33,3%	100,0%	66,7%
DU	50,0%	50,0%	50,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 19$; $\text{ddl} = 14$.

Il existe davantage de variations concernant les modalités de recherche et celles-ci viennent corroborer les variations observées dans la fréquence de consultation du catalogue en ligne. Dans chacun des niveaux d'études, le déplacement direct en rayon prédomine, mais **les étudiants de master utilisent davantage le catalogue que les autres comme moyen de recherche.** En M2, ce sont plus des trois quarts

des étudiants qui déclarent l'avoir utilisé dans le cadre de leurs recherches. Les étudiants de L1 et de L2 l'utilisent au contraire significativement moins. Les étudiants de master s'adressent également plus facilement à un ou une bibliothécaire. Par ailleurs, **on observe des différences selon le secteur disciplinaire**, même si, là encore, la recherche physique est la méthode qui prédomine dans toutes les filières. Ainsi, **les étudiants d'Histoire et de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers utilisent davantage le catalogue pour leurs recherches documentaires**. Inversement, les étudiants de Droit, de Sciences fondamentales et applications et de STAPS l'utilisent significativement moins. **Les étudiants d'Histoire sont aussi ceux qui s'adressent le plus aux bibliothécaires**. Ces derniers ont en fait tendance à davantage cumuler les différents modes de recherche que les autres. Pour rappel, il s'agit aussi des étudiants bénéficiant de la formation documentaire la plus poussée en licence.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ POUR CHERCHER LE (LES) DOCUMENT(S) ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)		
	EN FAISANT UNE RECHERCHE DANS LE CATALOGUE EN LIGNE	EN VOUS RENDANT DIRECTEMENT DANS LES RAYONS	EN DEMANDANT DE L'AIDE À UN OU UNE BIBLIOTHÉCAIRE
Arts	61,4%	85,5%	25,3%
Droit, sciences politiques	44,0%	82,8%	19,4%
Histoire, sciences sociales	78,4%	76,5%	33,3%
Langues	51,6%	90,3%	25,8%
Lettres, sciences du langage	75,0%	78,1%	28,1%
Psychologie, sciences humaines	64,7%	78,2%	30,3%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	71,2%	74,0%	23,3%
Sciences économiques, gestion	63,9%	75,0%	13,9%
Sciences fondamentales et applications	27,8%	88,9%	11,1%
STAPS	27,3%	81,8%	31,8%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 29$; $\text{ddl} = 18$.

Les modes de recherche sont également corrélés au suivi préalable d'un TD de recherche documentaire durant le cursus. Ainsi, les étudiants ayant suivi ce type de TD sont significativement plus nombreux à déclarer utiliser le catalogue en ligne pour leurs recherches. En revanche, parmi ceux qui n'en ont pas suivi, la proportion d'utilisateurs utilisant cet outil n'atteint pas la moitié. Enfin, le genre, la bourse et le type de baccalauréat ne sont pas des variables réellement significatives, bien que les bacheliers professionnels s'adressent davantage aux agents et se rendent un peu moins directement dans les rayons.

AU COURS DE VOTRE CURSUS À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES, AVEZ-VOUS SUIVI AU MOINS UN TD DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE (EN PRÉSENTIEL OU EN LIGNE) ?	COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ POUR CHERCHER LE (LES) DOCUMENT(S) ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)		
	EN FAISANT UNE RECHERCHE DANS LE CATALOGUE EN LIGNE	EN VOUS RENDANT DIRECTEMENT DANS LES RAYONS	EN DEMANDANT DE L'AIDE À UN OU UNE BIBLIOTHÉCAIRE
Oui	61,9%	79,2%	25,9%
Non	44,3%	84,5%	21,6%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 5$; $\text{ddl} = 2$.

➤ Des recherches aboutissant généralement, mais variablement selon le niveau et la filière

Concernant l'aboutissement des recherches, on n'observe pas de différence importante entre les niveaux d'études. **Les étudiants de master ont tout de même davantage répondu « cela dépend »** (29 % des inscrits en M1 et 33 % des inscrits en M2), ce qui vient corroborer les constats relatifs à l'appréciation de l'offre documentaire. Comme évoqué, il est possible que ces étudiants recherchent des ouvrages plus pointus et plus spécialisés, que la BU possède de façon moins systématique et généralement en exemplaire unique. Cela pourrait expliquer certaines des difficultés rencontrées dans l'obtention des documents. Des variations selon le secteur disciplinaire sont aussi à noter. Ainsi, **les étudiants de Droit sont les plus nombreux à déclarer avoir « souvent (ou toujours) » trouvé les ressources recherchées (82 %)**. À l'inverse, **les étudiants d'Arts et d'Histoire sont significativement moins nombreux à déclarer des recherches qui aboutissent « souvent (toujours) » et plus nombreux à répondre « cela dépend » (respectivement 40 % et 33 %)**. Les étudiants d'Histoire étant, de façon notable, ceux qui ont l'usage le plus important des ressources documentaires, il se peut qu'ils soient aussi davantage confrontés à des échecs dans leurs recherches, notamment lorsqu'ils cherchent des documents sur des sujets très précis ou lorsque les exemplaires disponibles sont déjà empruntés. Pour les étudiants d'Arts, plusieurs hypothèses peuvent être avancées. D'abord, il n'y a pas de formation documentaire dans la filière Design (ce qui pourrait favoriser la connaissance des outils de recherche et donc une plus grande efficacité). Ensuite, il n'y a pas de politique d'exemplaires multiples dans ce secteur, en raison du coût moyen assez élevé des ouvrages. Enfin, les thématiques de travail dans cette filière sont particulièrement diversifiées et la documentation de nature plutôt scientifique et académique présente à la BU n'est sûrement pas toujours en mesure de les couvrir (exemple : recherches sur des artistes ou designers contemporains).

SECTEUR DISCIPLINAIRE	VOS RECHERCHES ONT-ELLES GÉNÉRALEMENT ABOUTI ?			
	J'AI SOUVENT (OU TOUJOURS) TROUVÉ LES DOCUMENTS RECHERCHÉS	J'AI RAREMENT (OU JAMAIS) TROUVÉ LES DOCUMENTS RECHERCHÉS	CELA DÉPEND	TOTAL
Arts	59,0%	1,2%	39,8%	100,0%
Droit, sciences politiques	82,1%	3,0%	14,9%	100,0%
Histoire, sciences sociales	62,7%	3,9%	33,3%	100,0%
Langues	77,4%	3,2%	19,4%	100,0%
Lettres, sciences du langage	68,8%	6,3%	25,0%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	78,2%	0,8%	21,0%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	74,0%	4,1%	21,9%	100,0%
Sciences économiques, gestion	77,8%	5,6%	16,7%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	83,3%	0,0%	16,7%	100,0%
STAPS	81,8%	4,5%	13,6%	100,0%

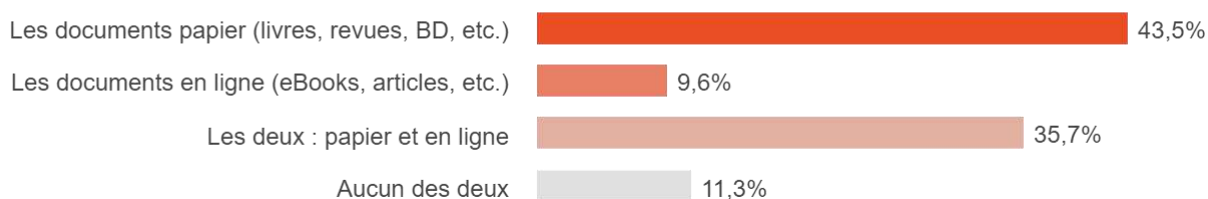
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 30$; $\text{ddl} = 18$.

➤ Des pratiques de consultation variables, malgré la prédominance de la consultation papier

Les étudiants fréquentant la BU au moins quelques fois dans l'année ont été interrogés sur la nature des documents éventuellement consultés et lus parmi les ressources proposées par la BU. **43 % des répondants déclarent consulter et lire exclusivement des documents papier et plus d'un tiers consultent à la fois des documents papier et en ligne.** En revanche, moins de 10 % déclarent n'utiliser que les documents électroniques. Ces pratiques de consultation et de lecture de documents **varient fortement selon le niveau d'études, le secteur disciplinaire** et, dans une moindre mesure, selon le genre.

Parmi les documents proposés par la BU, vous consultez ou lisez :



Si l'on met de côté les licences professionnelles, **plus les étudiants progressent dans leur cursus, plus ils ont tendance, d'une part, à consulter des ressources documentaires, et, d'autre part, à diversifier leurs pratiques de consultation, en consultant à la fois des documents papier et des documents en ligne.** Ainsi, les étudiants de L1 et L2 sont un peu plus nombreux à ne pas consulter de documents du tout et consultent également davantage exclusivement la documentation papier. **Les étudiants de master sont quant à eux significativement plus nombreux à consulter des ressources de nature mixte :** la majorité des étudiants de M1 et de M2 (65 % environ) déclarent consulter et lire à la fois des documents papier et des documents en ligne. Il n'est pas surprenant, compte tenu de l'évolution des attentes et des besoins au fil du cursus universitaire, notamment sur le plan de la recherche, que les étudiants de master et de doctorat se tournent davantage vers les ressources électroniques (revues, articles, etc.), qui leur permettent d'élargir leur accès à l'information scientifique et d'accéder à des documents plus spécialisés.

Parmi les documents proposés par la BU, vous consultez ou lisez :

NIVEAU D'ÉTUDES	PARMI LES DOCUMENTS PROPOSÉS PAR LA BU, VOUS CONSULTEZ OU LISEZ :				TOTAL
	LES DOCUMENTS PAPIER (LIVRES, REVUES, BD, ETC.)	LES DOCUMENTS EN LIGNE (EBOOKS, ARTICLES, ETC.)	LES DEUX : PAPIER ET EN LIGNE	AUCUN DES DEUX	
L1	46,8%	7,9%	33,7%	11,6%	100,0%
L2	51,9%	6,9%	26,5%	14,8%	100,0%
L3	37,8%	13,5%	39,1%	9,6%	100,0%
Lpro	28,6%	28,6%	14,3%	28,6%	100,0%
M1	22,2%	11,1%	63,9%	2,8%	100,0%
M2	18,4%	15,8%	65,8%	0,0%	100,0%
Doctorat	0,0%	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
DU	66,7%	0,0%	0,0%	33,3%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 69 ; *ddl* = 21.

Par ailleurs, **la consultation documentaire varie beaucoup selon le secteur disciplinaire**. Ainsi, les étudiants d'Arts, de Droit et de Sciences économiques, gestion ont davantage tendance à consulter exclusivement les documents papier, à l'inverse des étudiants de Psychologie et de Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers, qui ont une propension plus importante à l'utilisation exclusive des ressources en ligne, ce qui n'est pas véritablement surprenant au vu des pratiques de publication et d'accès à l'information scientifique et technique dans ces disciplines. Enfin, **les étudiants d'Histoire et de Lettres ont une pratique nettement plus fréquente de la consultation mixte**. De nouveau, ce sont les étudiants d'Histoire qui démontrent l'usage le plus intense : ce sont les plus nombreux à déclarer consulter des documents en général, mais aussi à consulter des documents de double nature (66 %).

SECTEUR DISCIPLINAIRE	PARMI LES DOCUMENTS PROPOSÉS PAR LA BU, VOUS CONSULTEZ OU LISEZ :				
	LES DOCUMENTS PAPIER (LIVRES, REVUES, BD, ETC.)	LES DOCUMENTS EN LIGNE (EBOOKS, ARTICLES, ETC.)	LES DEUX : PAPIER ET EN LIGNE	AUCUN DES DEUX	TOTAL
Arts	53,5%	1,0%	33,3%	12,1%	100,0%
Droit, sciences politiques	55,0%	5,3%	31,4%	8,3%	100,0%
Histoire, sciences sociales	25,9%	3,4%	65,5%	5,2%	100,0%
Langues	54,2%	2,1%	25,0%	18,8%	100,0%
Lettres, sciences du langage	18,2%	15,9%	52,3%	13,6%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	30,9%	15,4%	35,8%	17,9%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	36,4%	18,2%	38,6%	6,8%	100,0%
Sciences économiques, gestion	58,1%	16,3%	25,6%	0,0%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	54,2%	8,3%	25,0%	12,5%	100,0%
STAPS	58,6%	10,3%	17,2%	13,8%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 107$; $\text{ddl} = 27$.

Il y a relativement peu de variations sociodémographiques dans les pratiques de consultation documentaire. Concernant le genre, les femmes sont proportionnellement un peu plus nombreuses à ne consulter aucun type de documents et les hommes à ne consulter que des documents en ligne. En outre, les bacheliers généraux ont tendance à utiliser un peu plus les ressources électroniques, que ce soit exclusivement ou en complément des documents papier, mais l'écart entre types de baccalauréat reste assez peu significatif.

PARMI LES DOCUMENTS PROPOSÉS PAR LA BU, VOUS CONSULTEZ OU LISEZ :

GENRE	LES DOCUMENTS PAPIER (LIVRES, REVUES, BD, ETC.)	LES DOCUMENTS EN LIGNE (EBOOKS, ARTICLES, ETC.)	LES DEUX : PAPIER ET EN LIGNE	AUCUN DES DEUX	TOTAL
Femme	43,0%	8,3%	35,9%	12,9%	100,0%
Homme	45,1%	13,9%	35,3%	5,8%	100,0%

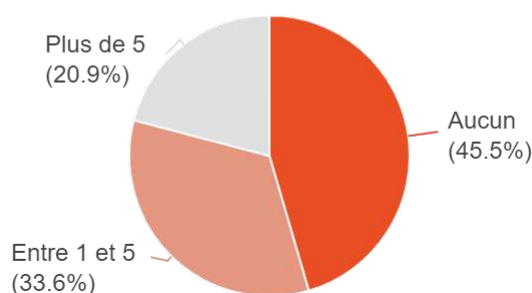
■ *Eléments sous-représentés*
 ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. p-value = 0 ; Khi2 = 10 ; ddl = 3.

➤ L’emprunt de documents, une pratique qui varie selon le niveau d’études, la filière et le site

Selon le SGB⁹, presque 30 % des étudiants de l’université de Nîmes ont emprunté un document à la BU en 2021 (année encore marquée par des mesures restrictives « Covid »), ce qui situe l’établissement dans la moyenne des universités comparables (disciplines enseignées, effectifs, etc.), qui affichent des taux allant de 15 à 43 % environ. En outre, avec un total de 12544 documents empruntés à la BU en 2021, un étudiant d’UNÎMES a emprunté **2,19 documents en moyenne**, quand la moyenne nationale s’élève à 2,91.¹⁰ L’enquête permet de compléter ces indicateurs statistiques, puisque les étudiants fréquentants de la BU (et uniquement eux) ont été interrogés sur le nombre approximatif de leurs documents empruntés à la BU depuis le début de l’année universitaire. Cette enquête ayant été réalisée entre février et avril, elle ne donne pas d’indication sur l’année universitaire complète. **55 % des usagers de la BU ont déjà emprunté au moins un document** (plus précisément 34 % entre 1 et 5 et 21 % plus de 5). **La proportion d’usagers n’ayant jamais emprunté est donc beaucoup plus importante que la proportion d’usagers n’ayant jamais consulté ni lu de documents** : 45 % des fréquentants disent n’avoir emprunté aucun document alors que 21 % seulement déclarent n’avoir jamais consulté de documents (papier) de la BU. Cela rappelle qu’il convient de **dissocier la pratique de consultation de la pratique d’emprunt de documents**, comme nous l’avions constaté au sujet des motifs de visite.

Approximativement, combien de documents avez-vous empruntés depuis le début de l’année universitaire à la BU (livres, revues, BD, DVD, etc.) ?



⁹ SGB : « système intégré de gestion de bibliothèque ». Les indicateurs issus du SGB sont transmis par année civile.

¹⁰ Le taux d’emprunt a eu tendance à baisser au fil du temps à la BU. Cette baisse fait écho à l’érosion des pratiques de lecture (et en particulier à la baisse des gros lecteurs) constatée dans la population française depuis 1988, dans l’enquête « Pratiques culturelles » du ministère de la Culture. Selon cette enquête, en 2018, 66 % des 15-19 ans et 66 % également des 20-24 ans ont lu au moins un livre ou une BD au cours des 12 derniers mois, contre, respectivement, 78 % et 80 % en 2008. Malgré ce recul, il est tout de même constaté une certaine intensité de la pratique de lecture chez les jeunes, qui pourrait avoir tendance à une stabilisation ces derniers temps.

Les variations observées dans l'emprunt de documents sont assez proches de celles qui ont été observées dans la consultation. Ainsi, le nombre de documents empruntés varie essentiellement selon le niveau d'études et le secteur disciplinaire, et beaucoup moins selon les caractéristiques sociodémographiques. Si l'on excepte les licences professionnelles, **plus les étudiants avancent dans leur cursus, plus ils ont tendance à emprunter**. Et le nombre de documents empruntés a tendance à augmenter également avec le niveau d'études. En L1 et en L2, presque la moitié des étudiants disent n'avoir rien emprunté depuis le début de l'année universitaire. En revanche, **en master, les trois quarts des usagers ont emprunté au moins un document**. Les étudiants de M2, notamment, empruntent un nombre significativement plus important de documents : 37 % ont emprunté plus de 5 documents.

NIVEAU D'ÉTUDES	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
L1	48,9%	31,6%	19,5%	100,0%
L2	49,7%	33,9%	16,4%	100,0%
L3	39,7%	34,6%	25,6%	100,0%
Lpro	85,7%	0,0%	14,3%	100,0%
M1	24,3%	51,4%	24,3%	100,0%
M2	28,9%	34,2%	36,8%	100,0%
Doctorat	33,3%	33,3%	33,3%	100,0%
DU	66,7%	33,3%	0,0%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative. p-value = 0 ; Khi2 = 28 ; ddl = 14.

L'emprunt de documents est également très fortement corrélé au secteur disciplinaire. Ainsi, **les étudiants d'Histoire sont de très loin les plus gros emprunteurs** : plus de 60 % d'entre eux ont emprunté plus de 5 documents depuis le début de l'année et ils sont peu nombreux à n'avoir rien emprunté. Viennent ensuite les inscrits en Droit, dont 34 % ont emprunté entre 1 et 5 documents et presque 30 % plus de 5 documents. **Les usagers les moins emprunteurs sont les inscrits en Langues, Lettres, Psychologie et Sciences**. Il est possible que ces étudiants aient des besoins documentaires moindres ou davantage de pratiques alternatives dans l'accès aux ouvrages, telles que l'achat (ce que nous pourrions vérifier dans la partie suivante). Pour les étudiants de Langues et de Lettres, qui ont souvent cours à Hoche, le facteur du site d'études est également potentiellement influent. Et, de fait, **les étudiants de Vauban empruntent significativement plus que les étudiants de Hoche, des Carmes et de GIS**. Ce constat est l'occasion de rappeler l'importance du site d'études, variable à laquelle les caractéristiques de niveau d'études et de secteur disciplinaire sont inextricablement liées, niveaux et filières étant inégalement répartis sur les différents sites. Cependant, **le site d'études a moins d'impact sur la pratique d'emprunt que sur la fréquentation elle-même**.

Enfin, sur le plan des caractéristiques sociodémographiques, le nombre d'emprunts effectués n'est pas vraiment corrélé au genre ni au fait d'être boursier ou non. En revanche, **les bacheliers professionnels empruntent significativement moins que les autres**. Presque 60 % n'ont jamais emprunté, contre 46 % des bacheliers généraux et 45 % des bacheliers technologiques.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
Arts	40,4%	39,4%	20,2%	100,0%
Droit, sciences politiques	37,3%	33,7%	29,0%	100,0%
Histoire, sciences sociales	19,0%	17,2%	63,8%	100,0%
Langues	59,6%	25,5%	14,9%	100,0%
Lettres, sciences du langage	63,6%	29,5%	6,8%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	52,5%	31,5%	16,0%	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	53,9%	37,1%	9,0%	100,0%
Sciences économiques, gestion	47,7%	43,2%	9,1%	100,0%
Sciences fondamentales et applications	58,3%	25,0%	16,7%	100,0%
STAPS	34,5%	58,6%	6,9%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 112$; $\text{ddl} = 18$.

SITE PRINCIPAL D'ÉTUDES	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
Vauban	42,2%	33,5%	24,3%	100,0%
Vauban et Hoche	48,4%	33,3%	18,3%	100,0%
Hoche	53,1%	32,7%	14,3%	100,0%
Les Carmes	51,5%	36,4%	12,1%	100,0%
GIS	78,6%	21,4%	0,0%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}2 = 18$; $\text{ddl} = 8$.

TYPE DE BACCALAURÉAT OU ÉQUIVALENT	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
Bac général	46%	34%	20%	100%
Bac technologique	45%	31%	24%	100%
Bac professionnel	58%	28%	14%	100%

➤ Quel lien entre la fréquentation de la BU et les pratiques d'utilisation des documents ?

Parmi les fréquentants de la BU, peut-on discerner des différences dans l'usage des documents selon la régularité de la fréquentation ? Par exemple, **un étudiant qui vient moins souvent à la BU utilise-t-il davantage des ressources en ligne ?** On constate que les étudiants fréquentant la BU au moins une fois par mois consultent significativement plus souvent de documents, toutes natures confondues, et ont aussi davantage tendance à consulter exclusivement la documentation papier. Les fréquentants plus occasionnels, c'est-à-dire qui viennent seulement quelques fois dans l'année, sont plus nombreux que les autres à ne consulter aucun document mais ont aussi davantage tendance à une utilisation exclusive de la documentation en ligne. **Une fréquentation physique plus occasionnelle s'accompagne ainsi d'une utilisation accrue des documents en ligne**, qui ne permet pas d'atteindre le niveau de consultation documentaire des usagers plus réguliers de la BU mais qui peut constituer, pour certains, une alternative à la documentation papier.

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?	PARMI LES DOCUMENTS PROPOSÉS PAR LA BU, VOUS CONSULTEZ OU LISEZ :				TOTAL
	LES DOCUMENTS... PAPIER (LIVRES, REVUES, BD, ETC.)	LES DOCUMENTS... EN LIGNE (EBOOKS, ARTICLES, ETC.)	LES DEUX : PAPIER ET EN LIGNE	AUCUN DES DEUX	
Au moins 1 fois par semaine	47,3%	6,6%	34,9%	11,2%	100,0%
Entre 1 et 3 fois par mois	45,4%	11,0%	36,7%	6,9%	100,0%
Quelques fois dans l'année	30,7%	15,0%	36,6%	17,6%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 26$; $\text{ddl} = 6$.

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			TOTAL
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	
Au moins 1 fois par semaine	36,2%	34,4%	29,3%	100,0%
Entre 1 et 3 fois par mois	49,3%	33,3%	17,4%	100,0%
Quelques fois dans l'année	63,6%	31,8%	4,5%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 54$; $\text{ddl} = 4$.

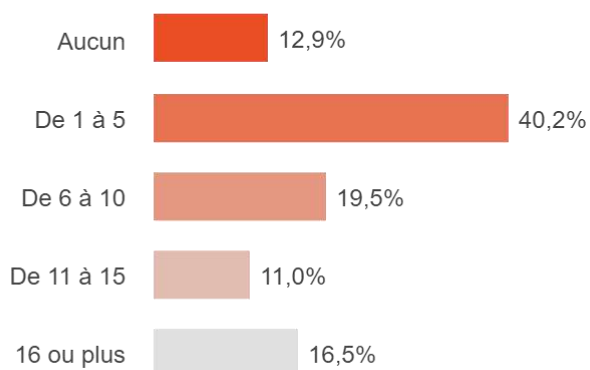
PRATIQUES DE LECTURE ET DE PRESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE

Enfin, les étudiants ont été interrogés sur leurs pratiques de lecture : **lisent-ils et combien de livres par an en moyenne ? Dans quel cadre ? Par quels moyens se procurent-ils leurs ouvrages ?** On les a aussi interrogés sur les recommandations bibliographiques transmises par leurs enseignants et sur leur fréquence de lecture des ouvrages recommandés. Cela permet de vérifier la corrélation entre les pratiques de lecture et de prescription bibliographique d'une part et la fréquentation ou l'usage de la BU d'autre part. Globalement, **les étudiants lecteurs fréquentent davantage le SCD que les non lecteurs, quels que soient leurs modes d'approvisionnement en ouvrages. Ils se procurent leurs livres autant par l'intermédiaire de la BU que par l'achat. Par ailleurs, la prescription bibliographique est très variable d'une filière à l'autre : elle peut donc expliquer en partie les variations de fréquentation et d'usage de la bibliothèque observées entre les différents secteurs disciplinaires.**

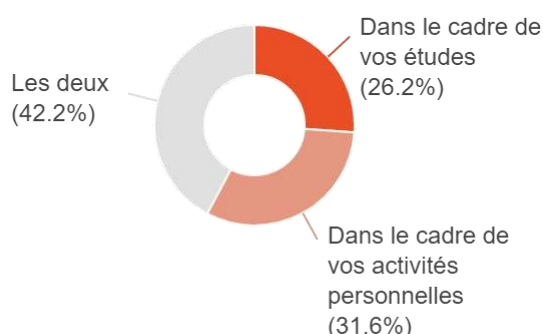
➤ Des fréquences de lecture très variables

La majorité des étudiants disent avoir lu au moins un livre au cours des douze derniers mois. Seuls 13 % n'ont lu aucun livre. **La fréquence de lecture est très variable** : 40 % ont lu entre 1 et 5 livres, 20 % entre 6 et 10, 11 % entre 11 et 15 et 16 % 16 ou plus. On observe donc une certaine intensité de la pratique de lecture dans notre population étudiante, qui fait écho aux constats de certaines enquêtes sur la pratique de lecture des jeunes en général.¹¹ **Beaucoup déclarent lire à la fois dans le cadre scolaire et extrascolaire (un peu plus de 42 %).** Plus de 30 % n'ont lu que dans le cadre de leurs loisirs ou de leurs activités personnelles, contre environ 26 % uniquement pour leurs études. **Si la fréquentation de la BU, ou même d'une autre bibliothèque, est majoritairement liée aux études, la pratique de lecture elle-même s'inscrit dans un cadre autant scolaire qu'extrascolaire.**

De façon générale, combien avez-vous lu de livres, environ, au cours de ces 12 derniers mois (y compris BD, mangas, eBooks) ?



Vous avez lu au moins 1 livre au cours de ces 12 derniers mois. C'était :

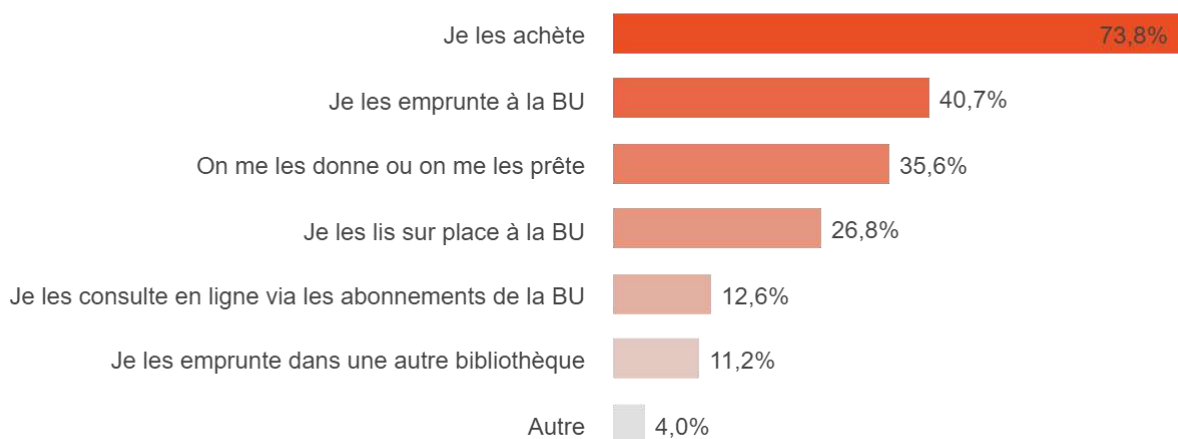


¹¹ Selon plusieurs enquêtes nationales, la lecture, bien qu'en recul depuis les années 1990, est encore une pratique importante chez les jeunes. Selon l'enquête « Pratiques culturelle », en 2018, 66 % des Français de 15-24 ans ont lu au moins un livre ou une BD au cours des 12 derniers mois, contre 64 % des Français en moyenne. D'après l'édition 2019 du Baromètre DJEPVA sur la jeunesse (réalisée par l'INJEP et le CRÉDOC), la pratique de lecture s'est stabilisée chez les jeunes au cours de la dernière décennie et 78 % des jeunes âgés de 18 à 30 ans ont lu au moins un livre une fois dans l'année (50 % entre 1 et 5 et 28 % plus de 5). Enfin, une enquête du Centre national du livre de 2018 souligne l'importance des lectures réalisées dans le cadre des loisirs ou pour le goût personnel, chez les jeunes de 15 à 25 ans (selon l'étude, 81 % d'entre eux lisent dans ce cadre).

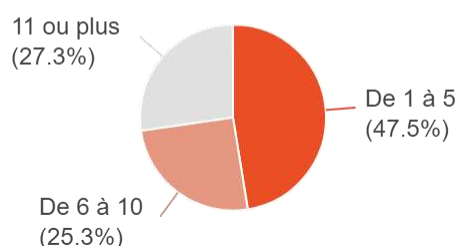
➤ Deux modes principaux d’approvisionnement en ouvrages : l’achat et la BU

Souvent, les étudiants cumulent différents moyens de se procurer les ouvrages. **L’utilisation des ressources physiques de la bibliothèque de l’université est un mode d’accès privilégié aux livres** : plus de 40 % des lecteurs empruntent des ouvrages à la BU et plus d’un quart lisent sur place. **L’achat est un mode d’approvisionnement tout aussi répandu, puisqu’il concerne presque les trois quarts des lecteurs.** Par ailleurs, **plus de 35 % des lecteurs s’approvisionnent par le circuit « prête-main »** (circulation privée des ouvrages par le don, le prêt, etc.). La consultation de livres en ligne via les abonnements de la BU ainsi que l’emprunt dans d’autres bibliothèques sont en revanche des modes d’accès plus minoritaires. **Les étudiants ont donc essentiellement tendance à acheter des ouvrages et à utiliser les documents physiques de la BU, dans des proportions assez proches.**

Comment vous procurez-vous ces livres ? (plusieurs réponses possibles)



Approximativement, combien avez-vous acheté de livres, au cours de ces 12 derniers mois ?



Il est intéressant de noter qu’il existe des **variations importantes entre les filières dans les modes d’approvisionnement.** Ainsi, **les étudiants de Droit et d’Histoire s’approvisionnent plus fréquemment à la BU**, ce qui est plutôt cohérent avec les niveaux de fréquentation et d’utilisation de la documentation constatés chez eux précédemment. À l’inverse, **les étudiants de Lettres et Langues se procurent bien plus souvent leurs ouvrages par d’autres moyens que la BU (essentiellement achat et circuit « prête-main »).** Ceci vient confirmer l’hypothèse que l’on avait formulée pour expliquer leur moindre tendance à **emprunter**, alors qu’ils sont dans des filières où la pratique de lecture est *a priori* importante. Outre leur éloignement de la BU lorsqu’ils étudient sur le site Hoche, plusieurs hypothèses, liées à la nature de leurs

études et à leur « éthos » disciplinaire, peuvent être envisagées pour expliquer la préférence qui va à l'achat dans ces filières. D'abord, certains enseignements nécessitent probablement la possession du même ouvrage par la promotion entière ou par des groupes entiers et, dans ce cas, le nombre nécessairement limité d'exemplaires présent en rayon ne peut évidemment pas satisfaire ce besoin. Les études menées sur les ouvrages au cours du cursus impliquent également bien souvent la possession du livre au long cours, en tout cas sur une durée qui outrepassse les délais de prêt proposés à la BU. Enfin, il est probable que ces étudiants aient et développent un autre rapport à la lecture et aux livres (goût pour la lecture, lectures non prescrites et à usage non strictement utilitaire/scolaire, rapport d'ordre « affectif » aux ouvrages, importance symbolique de la bibliothèque personnelle, etc.), mais également d'autres pratiques d'utilisation de l'objet livre (annotations, etc.), qui conditionneraient une préférence pour sa possession.

SECTEUR DISCIPLINAIRE	COMMENT VOUS PROCUREZ-VOUS CES LIVRES ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)	
	PAR LA BU	PAR UN AUTRE MOYEN QUE LA BU
Arts	58,9%	83,3%
Droit, sciences politiques	62,3%	77,4%
Histoire, sciences sociales	82,1%	73,2%
Langues	42,6%	91,5%
Lettres, sciences du langage	34,1%	97,7%
Psychologie, sciences humaines	52,3%	86,6%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	40,7%	85,4%
Sciences économiques, gestion	67,9%	71,4%
Sciences fondamentales et applications	43,3%	73,3%
STAPS	65,2%	65,2%
TOTAL	54,5%	82,2%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 26$; $\text{ddl} = 9$.

➤ La corrélation entre fréquentation de la BU et pratique de lecture

Globalement, **fréquentation de la BU et pratique de lecture ont tendance à se cumuler**. Ainsi, les plus gros lecteurs fréquentent en moyenne davantage la BU, y compris lorsqu'ils ont d'autres modes d'approvisionnement en ouvrages que le SCD. Inversement, les étudiants qui n'ont lu aucun livre la fréquentent significativement moins que les autres : plus de 20 % des non lecteurs ne l'ont jamais ou presque jamais fréquentée, contre 13 % des étudiants en moyenne. **Le fait d'être lecteur semble ainsi favoriser la fréquentation d'un service tel que la bibliothèque, et ce quel que soit le mode d'accès aux livres**. La fréquentation de la bibliothèque n'exclut pas un approvisionnement en ouvrages en dehors de la BU. En effet, les étudiants lecteurs qui fréquentent la bibliothèque de façon hebdomadaire se procurent leurs ouvrages par la BU (68 % d'entre eux), mais tout aussi bien par d'autres moyens (79 % d'entre eux).

Les lecteurs qui ont un mode d'approvisionnement alternatif fréquentent tout de même en moyenne un peu moins régulièrement la bibliothèque que ceux qui utilisent les ressources de la BU : ils sont un peu moins nombreux à y venir hebdomadairement et plus nombreux à ne pas la fréquenter. Inversement,

les lecteurs qui ne viennent jamais, ou que très rarement, à la BU, sont plus nombreux que les autres à déclarer un accès alternatif aux ouvrages : ils sont 92 % à se procurer leurs ouvrages par un autre moyen, contre 79 % des étudiants qui viennent à la bibliothèque hebdomadairement. **Parmi les étudiants lecteurs, un accès alternatif aux livres est donc corrélé à une moindre fréquentation de la BU** : le fait d'avoir d'autres modes d'approvisionnement en livres peut constituer pour eux une pratique substitutive à la fréquentation de la BU dans l'accès aux ressources (c'est le cas des étudiants en Lettres par exemple).

DE FAÇON GÉNÉRALE, COMBIEN AVEZ-VOUS LU DE LIVRES, ENVIRON, AU COURS DE CES 12 DERNIERS MOIS (Y COMPRIS BD, MANGAS, EBOOKS) ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Aucun	32,4%	25,2%	19,8%	22,5%	100,0%
De 1 à 5	42,1%	27,7%	18,2%	12,1%	100,0%
De 6 à 10	47,0%	25,6%	14,9%	12,5%	100,0%
De 11 à 15	54,7%	20,0%	10,5%	14,7%	100,0%
16 ou plus	49,3%	20,4%	21,1%	9,2%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi2} = 25$; $\text{ddl} = 12$.

COMMENT VOUS PROCUREZ-VOUS CES LIVRES ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Par la BU	57,4%	27,2%	10,8%	4,7%	100,0%
Par un autre moyen que la BU	44,2%	24,2%	18,2%	13,5%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 42$; $\text{ddl} = 3$.

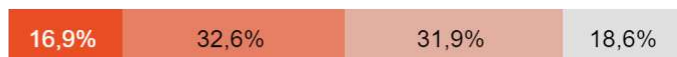
➤ Des recommandations bibliographiques variables selon le secteur disciplinaire

La majorité des étudiants disent recevoir des recommandations de lecture de la part de leurs enseignants « souvent » ou « parfois ». Il y a peu de variation selon le niveau d'études mais il existe en revanche un **facteur disciplinaire** très important puisque le fait de « souvent » recevoir des recommandations varie de 13 % en Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers à 72 % en Lettres. **Les étudiants recevant le plus de recommandations sont ceux de Lettres. Viennent ensuite les inscrits en Histoire, puis en Arts.** À l'inverse, les inscrits en Sciences économiques, gestion, Sciences fondamentales et applications et Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers reçoivent moins souvent de recommandations bibliographiques. **La lecture des documents recommandés est très variable selon les étudiants** : la moitié des étudiants recevant des recommandations les lisent « parfois » ou « toujours » et l'autre moitié « rarement » ou « jamais ». **Il existe donc un effet de prescription bibliographique certain, mais à nuancer. L'effet de prescription a par ailleurs tendance à augmenter avec le niveau d'études** : la proportion d'étudiants lisant des documents suggérés par leurs enseignants est ainsi plus importante en master qu'en licence.

Avez-vous des recommandations de lecture (livres, articles en ligne, etc.) de la part de vos enseignant·e·s dans le cadre de vos cours ?



Lisez-vous les documents (livres, articles en ligne, etc.) recommandés par vos enseignant·e·s ?



● OUI, souvent ● OUI, parfois ● OUI, rarement ● Non, jamais

AVEZ-VOUS DES RECOMMANDATIONS DE LECTURE (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) DE LA PART DE VOS ENSEIGNANT·E·S DANS LE CADRE DE VOS COURS ?

SECTEUR DISCIPLINAIRE	OUI, SOUVENT	OUI, PARFOIS	OUI, RAREMENT	NON, JAMAIS	TOTAL
Arts	<u>55,4%</u>	29,7%	9,9%	5,0%	100,0%
Droit, sciences politiques	43,4%	41,1%	<u>8,6%</u>	6,9%	100,0%
Histoire, sciences sociales	<u>66,1%</u>	<u>23,7%</u>	6,8%	3,4%	100,0%
Langues	48,2%	37,5%	<u>3,6%</u>	10,7%	100,0%
Lettres, sciences du langage	<u>72,3%</u>	<u>21,3%</u>	4,3%	2,1%	100,0%
Psychologie, sciences humaines	45,3%	38,2%	12,9%	<u>3,5%</u>	100,0%
Sciences de la vie, de la santé, de la terre et de l'univers	<u>12,9%</u>	42,4%	<u>25,9%</u>	<u>18,7%</u>	100,0%
Sciences économiques, gestion	<u>19,0%</u>	33,3%	19,0%	<u>28,6%</u>	100,0%
Sciences fondamentales et applications	<u>14,3%</u>	25,7%	<u>28,6%</u>	<u>31,4%</u>	100,0%
STAPS	36,4%	33,3%	15,2%	15,2%	100,0%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 171$; $\text{ddl} = 27$.

LISEZ-VOUS LES DOCUMENTS (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) RECOMMANDÉS PAR VOS ENSEIGNANT·E·S ?

NIVEAU D'ÉTUDES	OUI, SOUVENT	OUI, PARFOIS	OUI, RAREMENT	NON, JAMAIS	TOTAL
L1	15,8%	34,4%	31,8%	18,0%	100,0%
L2	13,9%	<u>25,3%</u>	35,6%	<u>25,3%</u>	100,0%
L3	18,5%	33,1%	28,0%	20,4%	100,0%
Lpro	22,2%	33,3%	22,2%	22,2%	100,0%
M1	27,3%	45,5%	25,0%	<u>2,3%</u>	100,0%
M2	16,3%	39,5%	39,5%	<u>4,7%</u>	100,0%
Doctorat	<u>66,7%</u>	0,0%	33,3%	0,0%	100,0%
DU	22,2%	33,3%	33,3%	11,1%	100,0%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. $p\text{-value} = 0$; $\text{Khi}^2 = 36$; $\text{ddl} = 21$.

Il est possible de **mettre en relation la fréquentation de la bibliothèque avec la présence de recommandations bibliographiques dans les enseignements et avec la propension qu'ont les étudiants à lire ces documents recommandés**. Ainsi, les étudiants recevant « souvent » des recommandations de lecture sont plus de la moitié à fréquenter la BU à un rythme hebdomadaire et très peu ne l'ont jamais fréquentée. En revanche, les étudiants n'en recevant « jamais » ou « rarement » sont tout juste un peu plus d'un tiers à fréquenter la BU hebdomadairement, et ils sont, par contre, plus d'un quart à n'y être jamais venus, ou qu'une seule fois dans l'année. De même, plus les étudiants déclarent lire les documents suggérés, plus ils fréquentent assidûment la bibliothèque. **La pratique d'emprunt de documents est également corrélée à la fréquence des recommandations bibliographiques et des lectures qui s'ensuivent** : plus les étudiants reçoivent de recommandations et les suivent, plus ils empruntent de documents à la BU.

Les différences de pratiques observées dans l'usage de la BU et des ressources selon les secteurs disciplinaires peuvent donc probablement s'expliquer, en partie, par une pratique variable de prescription bibliographique dans le cadre des enseignements suivis (elle-même liée aux usages, besoins et pratiques documentaires à l'œuvre dans chaque domaine ou discipline). Cependant, les différences disciplinaires observées tout au long de cette étude ne s'expliquent par ce seul critère, bien sûr. Par exemple, les étudiants de Lettres sont ceux qui reçoivent le plus de recommandations mais ne sont pas ceux qui fréquentent le plus la BU ni qui utilisent le plus ses ressources, ce qui est lié notamment à leur forte présence sur le site Hoche et à leur propension plus importante à l'achat d'ouvrages.

AVEZ-VOUS DES RECOMMANDATIONS DE LECTURE (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) DE LA PART DE VOS ENSEIGNANT·E·S DANS LE CADRE DE VOS COURS ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Oui, souvent	51,7%	24,7%	15,9%	7,7%	100,0%
Oui, parfois	42,0%	29,2%	17,4%	11,5%	100,0%
Oui, rarement	33,3%	20,2%	21,1%	25,4%	100,0%
Non, jamais	34,9%	18,6%	18,6%	27,9%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 51$; $ddl = 9$.

LISEZ-VOUS LES DOCUMENTS (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) RECOMMANDÉS PAR VOS ENSEIGNANT·E·S ?	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE, À QUEL RYTHME AVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT FRÉQUENTÉ LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (SITES VAUBAN ET HOCHÉ CONFONDUS) ?				
	AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE	ENTRE 1 ET 3 FOIS PAR MOIS	QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE	JAMAIS OU 1 FOIS DANS L'ANNÉE	TOTAL
Oui, souvent	54,6%	20,8%	13,8%	10,8%	100,0%
Oui, parfois	47,8%	29,1%	13,5%	9,6%	100,0%
Oui, rarement	44,7%	25,6%	17,5%	12,2%	100,0%
Non, jamais	33,6%	24,5%	25,9%	16,1%	100,0%

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 22$; $ddl = 9$.

AVEZ-VOUS DES RECOMMANDATIONS DE LECTURE (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) DE LA PART DE VOS ENSEIGNANT·E·S DANS LE CADRE DE VOS COURS ?	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
Oui, souvent	40,0%	31,1%	28,9%	100,0%
Oui, parfois	48,9%	34,8%	16,3%	100,0%
Oui, rarement	45,9%	41,2%	12,9%	100,0%
Non, jamais	62,9%	27,4%	9,7%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 29 ; *ddl* = 6.

LISEZ-VOUS LES DOCUMENTS (LIVRES, ARTICLES EN LIGNE, ETC.) RECOMMANDÉS PAR VOS ENSEIGNANT·E·S ?	APPROXIMATIVEMENT, COMBIEN DE DOCUMENTS AVEZ-VOUS EMPRUNTÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE À LA BU (LIVRES, REVUES, BD, DVD, ETC.) ?			
	AUCUN	ENTRE 1 ET 5	PLUS DE 5	TOTAL
Oui, souvent	36,2%	33,6%	30,2%	100,0%
Oui, parfois	39,6%	30,0%	30,4%	100,0%
Oui, rarement	42,6%	39,4%	18,1%	100,0%
Non, jamais	63,3%	32,5%	4,2%	100,0%

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; *Khi2* = 46 ; *ddl* = 6.